

Reflets

LE BEL ÉTÉ MARTÉGAL

Un grand bol d'air / page 30





ÉLECTRO SOLUTIONS

VENTE DÉPANNAGE ÉLECTROMÉNAGER

Choisissez la solution qui vous correspond

- **Faites appel à nos techniciens :**
 - réparation à domicile
 - pièces détachées garanties 3 mois
 - suivi qualité de l'intervention
- **Faites réparer dans nos ateliers :**
 - prise en charge par un expert
 - devis rapide et détaillée
 - test longue durée et suivi qualité
- **Réparez vous-même :**
 - aide au diagnostic et au choix des pièces
 - pièces détachées d'origine fabricant

- **Réparation/dépannage :** électroménager, module de puissance TV...
- **Étude, conseil, vente :** lave-linge, sèche-linge, machine à café, micro-ondes...
- **Installation spécifique :** téléviseur, home-cinéma, prise d'antenne TV, parabole...
- **Nettoyage :** machine à café encrassée, filtre sèche-ligne...
- **Optimisation :** Smart TV ou boîtier TV, remplacement de pièces d'usure...

29, boulevard I et F Joliot Curie - Martigues Jonquières
 Ouvert du lundi au vendredi : 9 h - 12 h // 14 h - 19 h
 04 65 01 01 20 // contact@electrosolutions.fr

<https://electrosolutions.fr/>



Conception : F. Borel - 04 42 06 06 75 / © stock.adobe.com



**BLOND
EXPERT**

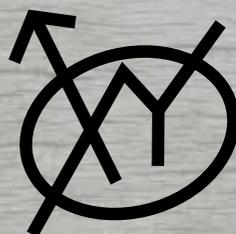
**COUPE
BRUSHING**

TEINTURE

**RECONSTRUCTION
CAPILLAIRE**

dépositaire exclusif
TOKIO INKARAMI

04 42 45 61 50



**SALON DE COIFFURE
39, boulevard du 14 Juillet
FERRIÈRES MARTIGUES**

du lundi au samedi - 9 h à 18 h 30
avec Véro, Stef et Pascal



#ONVAPRENDRESOINDEVIOUS



**COUPE
RASOIR**

**COUPE
CISEAUX**

**RASAGE ET TAILLE
BARBE**

**MAÎTRE BARBIER - COIFFEUR
VISAGISTE STYLISTE**



04 42 44 11 96

Conception : F. Borel - 04 42 06 06 75 / © FAXY



DE L'ÉNERGIE CITOYENNE pour faire avancer la ville 05
[REPORTAGE] **COMME UN ARBRE** dans la ville 14
[REPORTAGE] **UNE AMBITION OLYMPIQUE** pour le nautisme 20



LE JARDIN s'enracine 25
AS MARTIGUES SUD le foot pour tous ! 26
PLUS DE DESTINATIONS pour le Mairiebus 27
ANNE QUÉROL SA VIE de surfeuse croquée en BD 28



[DOSSIER] **PLEIN FEU** sur l'été 30
PORTFOLIO Les zombies célèbrent la vie 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 27 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



LE RETOUR
DE LA VIE

Maire de Martigues

Voici plusieurs mois que le temps était suspendu. Nous vivions différemment, avec très certainement moins d'entrain et de vitalité que précédemment. Pour certains, la période fut d'une complexité ou d'une gravité bien plus grande. Je pense à nos concitoyens qui ont eu à déplorer la perte d'un proche ou d'un être cher, aux Martégales et aux Martégaux isolés ou encore à toutes celles et tous ceux qui doivent faire face aux difficultés sociales et économiques que la crise sanitaire a fait émerger. Depuis le début de la pandémie de la COVID-19, nous n'avons eu de cesse d'innover pour accompagner et aider l'ensemble des habitantes et des habitants. L'Allocation municipale de solidarité a été l'une des très nombreuses mesures que nous avons mises en place. Conscients de son intérêt pour les plus précaires d'entre nous, nous avons souhaité la maintenir pour l'année 2021, tout en permettant à un public plus large d'y avoir accès. Car oui, nous savons que notre reconstruction collective nécessitera de la patience et de la solidarité. Nous y travaillons avec détermination et avec beaucoup d'espérance tant les derniers jours nous redonnent goût aux petits plaisirs de la vie. Ces images du café que nous aimons prendre tôt le matin en terrasse, ces instants partagés entre amis autour d'un verre, d'un plat, ces sorties au cinéma ou au théâtre, bref tous ces bonheurs simples, et dont nous avons été privés, nous avaient profondément manqué. Nous les retrouvons progressivement tout en sachant que tout n'est pas encore gagné et que la prudence est de rigueur. Mais la vie est de nouveau présente dans notre quotidien, et c'est bien là l'essentiel. Quelle plus belle perspective pour la saison estivale qui s'offre à nous ?! Nous aurons en effet la possibilité de profiter d'un Bel Eté Martégéal à la programmation riche et enthousiasmante. Autour des Fadas, de nos fêtes de quartier ou encore de nos colos municipales, nous aurons tout le loisir de renouer avec la culture, le sport, le partage et l'ouverture à l'autre. Une étape de plus dans ce retour à la vie que nous attendions toutes et tous, une véritable bouffée d'oxygène.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© François Délena

L'île aux fleurs

Les quais Marceau et Poterne ont accueilli le marché aux plantes et aux fleurs pendant le long week-end de l'Ascension. De quoi garnir jardins, balcons et terrasses

« **O**n est dans un espace ouvert, toutes les bonnes propositions seront prises en compte, explique Florian Salazar-Martin, adjoint au maire délégué à la ville durable. L'objectif du Conseil local est d'instaurer un dialogue permanent avec les habitants et en particulier les jeunes, qui s'intéressent à l'avenir de leur ville. »

Et ce quelle que soit la thématique abordée. Car si la notion de « durable » a tendance à être associée à l'environnement ou l'écologie, elle prend à Martigues une ampleur globale. Ainsi les conseillers travailleront autant sur des questions d'économie et de solidarité, que sur la mobilité, la biodiversité ou la qualité de l'air. « En mobilisant l'intelligence collective, le CLVD participe à construire le territoire de demain : préservé, protégé et partagé, déclare Blandine Guichanet, conseillère municipale déléguée à sa mise en place. C'est un outil participatif chargé d'impliquer l'énergie citoyenne pour soutenir et faire émerger des projets concrets. » Composé de 60 habitants, dont la très grande majorité a été tirée au sort parmi plus de cent candidatures reçues, le Conseil doit représenter la population martégale dans toute sa richesse et sa diversité. La Ville a ainsi veillé à ce qu'il compte autant d'hommes que de femmes, d'âges différents, issus de tous les quartiers, et de catégories sociales diverses. « Si l'on veut ainsi discuter et partager l'ensemble de la politique municipale, c'est pour montrer que toutes les actions engagées résultent de notre volonté, des engagements que nous avons pris », rappelle le maire Gaby Charroux.

« **C'est une très bonne initiative, un lieu pour s'exprimer, être écouté, cela me donne envie de participer et de m'intéresser de plus près aux projets de ma ville.** » Florent, 38 ans, habitant de Martigues

« TERRITOIRE DURABLE – UNE COP D'AVANCE »

Ce label porté par l'État et la Région Sud consiste à évaluer le niveau d'engagement transversal d'une commune pour le développement durable avec l'obtention d'une note allant de 1 à 4. En plus de valoriser l'engagement politique de la collectivité, il permet de bénéficier de pré-requis facilitant certains financements publics. Sur les 25 communes lauréates en 2018 et 2019, seules sept ont obtenu le niveau 3.

DE L'ÉNERGIE CITOYENNE POUR FAIRE AVANCER LA VILLE

Martigues vient de créer le Conseil local de la ville durable dans lequel les habitants volontaires élaborent des projets concrets avec élus et techniciens



Le dialogue entre les élus, les agents municipaux et les citoyens s'instaure déjà sur le terrain. Ici lors d'une permanence en marchant

À noter que trois de ses élus et un de l'opposition y siègeront toujours par souci de représentativité. Les premières séances se dérouleront à partir de ce mois de juin.

VERS UN NOUVEAU LABEL

Cependant la création de ce conseil s'inscrit dans une ambition plus large, qui vise l'obtention du

label régional « Territoire Durable – une COP d'avance », et avec lequel Martigues entend confirmer ses objectifs ambitieux en terme de développement durable, dans l'ensemble de ses politiques publiques. Aménagement, mobilité, énergie, climat, économie locale, alimentation, éco-citoyenneté, cohésion sociale... Autant de secteurs que la majorité souhaite aborder avec une gouvernance neuve et innovante, en mobilisant pour chaque projet la participation de l'ensemble des élus, services, partenaires, et acteurs du territoire, jusqu'aux citoyens.

« C'est une suite logique du travail mené depuis des années par les équipes municipales qui se sont succédé, car nous n'avons pas attendu pour œuvrer en faveur de la justice sociale, de la prospérité économique et de la préservation de notre environnement, reprend Gaby Charroux. Aujourd'hui nous voulons poursuivre nos efforts et aller encore plus loin, c'est le sens du projet de mandat que nous avons bâti, avec une idée neuve de la ville, que nous voulons

innovante et durable, pour l'égalité et le vivre-ensemble. »

La candidature pour l'obtention du label a été déposée en décembre dernier et intègre de nombreuses démarches et projets déjà engagés : des aménagements comme le complexe de la Cascade, la gare multimodale et les écoquartiers ; les bons d'achat dans les commerces et l'opération « consommateurs martégals » ; l'observatoire de la biodiversité et le plan de défendabilité contre les incendies... Tous ces dossiers seront suivis de très près cette année, pour pouvoir séduire le jury technique composé de représentants de collectivités, de l'État et de l'ARPE – ARB PACA (Agence publique régionale de conseil et d'accompagnement des collectivités dans le domaine de l'environnement et de l'écodéveloppement). Rémi Chape

DU NOUVEAU SUR LE FRONT DE LA SANTÉ



Le centre hospitalier doit faire l'objet de travaux de rénovation dans les années à venir.

« Le groupement hospitalier de territoire et la mutualisation de certains services entre Martigues et les hôpitaux de Marseille, c'est fait pour faire des économies. On craint des fermetures de services et de lits. »

Michel Nunez, secrétaire CGT de l'hôpital de Martigues

SE REGROUPER POUR MIEUX SOIGNER

Depuis fin mai, la Maison de santé pluridisciplinaire, construite à la sortie de la ville, sur la route d'Istres, tourne à plein effectif. Forte d'une surface de 2 000 m² implantés sur un terrain cédé par la municipalité, et de la présence d'une trentaine de praticiens libéraux (médecins généralistes, infirmières, sages-femmes, neuropsychologue, psychomotricien, orthophoniste, diététiciens, ORL, ostéopathe, gynécologue, infirmières puéricultrices, kinésithérapeutes) elle est l'une des plus grandes de France.

Se regrouper pour mieux soigner, voilà la philosophie de cet équipement qui, selon l'un de ses créateurs, Pierrick Mauche, répondra aux besoins des usagers : « C'est un travail d'équipe, explique cet infirmier, qui permettra un partage des informations des patients et donc un meilleur parcours coordonné de leur santé, grâce à un logiciel commun que chaque professionnel doit utiliser. Cette structure devrait aussi attirer de jeunes praticiens sur ce territoire et permettre de répondre à la demande grandissante ». L'endroit compte aussi un magasin de matériel médical, un laboratoire d'analyse et offre une permanence de soins (ouverte 7 j/7, de 9 h à 22 h). La Maison de santé pluridisciplinaire appartient à la Fédération française des maisons et pôles de santé et sa création a été validée par l'Agence régionale de santé. Les professionnels y travaillant pratiquent le tiers payant. **Maison de santé pluridisciplinaire**
Avenue Jean-Paul Marat – quartier de l'Escaillon – 13 500 Martigues
04 42 44 11 45 – secretariat@mspdelescaillon.fr

ENTRETIEN AVEC...

Loïc Mondoloni, directeur du centre hospitalier de Martigues

Vous venez d'arriver aux Rayettes quel a été votre parcours ?

À l'origine, je suis natif du territoire, que je connais très bien. J'ai exercé des fonctions hospitalières au sein de l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille et dans deux établissements de la région, au centre hospitalier universitaire de Nice et au centre de lutte contre le cancer de la même ville, qui est l'équivalent de l'Institut Paoli Calmette à Marseille.

Qu'est-ce qui vous a interpellé en arrivant à l'hôpital de Martigues ?

Beaucoup de choses m'ont agréablement surpris. Il a une chance unique car il est positionné en quasi monopole sur la prise en charge de patients dans certaines filières. Ce qui nous permet d'avoir une véritable richesse en termes de projets à développer sans forcément s'inquiéter de la concurrence qui se développe à côté. Ce qui m'a aussi interpellé c'est la qualité des échanges avec la médecine de ville et tous les acteurs libéraux qui travaillent avec l'hôpital. La jeunesse, la volonté et le dynamisme des équipes médicales et chirurgicales sont aussi des atouts.

Que change le projet de groupement hospitalier de territoire ?

Le principe général, c'est d'essayer, entre hôpitaux publics d'un même territoire, d'organiser et de mutualiser toutes les fonctions qui sont plutôt administratives et techniques et qui parfois génèrent des coûts importants. Dans un deuxième temps, il s'agit d'organiser la prise en charge des patients de façon à ce que chacun ait accès à un hôpital sur son territoire de proximité et qu'il puisse aussi avoir accès à un établissement de recours comme un CHU. Concrètement, ce sont les médecins de l'hôpital de Martigues qui travaillent avec les médecins de l'hôpital de Marseille de façon à savoir qui fait quoi et à ce que chacun puisse bénéficier de la majorité des techniques de prise en charge qui peuvent se présenter.

Le risque n'est-il pas la fermeture de services ?

Non, justement, on essaie de s'organiser avec l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille pour, quand il y a des parcours qui nécessitent un transfert de patient, développer des spécialités qui sont déjà présentes dans l'établissement. Il y a un vrai travail de complémentarité entre nous. Concrètement, ça se matérialise par des partages de temps médical. Nous avons des chirurgiens qui exercent à Marseille et à Martigues en même temps, en urologie, en chirurgie digestive mais aussi dans des disciplines médicales comme l'endocrinologie ou la médecine interne. Ça nous permet d'avoir une continuité des soins maintenue localement.

Quels sont les projets dans les mois, dans les années à venir à l'hôpital de Martigues ?

Nous allons poursuivre le projet médical de l'établissement, dans les domaines de la cancérologie, de la gériatrie, de la psychiatrie, des maladies chroniques. L'avenir, c'est aussi l'immense chantier de rénovation et de réhabilitation de l'hôpital qui a près de 50 ans. Certaines installations sont vétustes. Des chambres n'ont pas de salle de bain ou sont encore à deux lits. Nous avons déjà entamé un chantier de structuration de nos consultations qui ne seront plus réparties sur la totalité des étages, mais regroupées sur un plateau de consultations unique, au rez-de-chaussée, pour éviter que les patients se perdent dans les couloirs. Nous allons aussi informatiser l'établissement encore plus, pour une meilleure communication avec les professionnels de santé de ville et les patients. Nous allons enfin travailler sur l'amélioration de la qualité et des conditions de prise en charge et parfois, ça commence à l'extérieur de l'établissement quand on veut téléphoner, prendre un rendez-vous, avoir la réponse à une question... J'ai eu beaucoup de retours selon lesquels l'hôpital était difficile d'accès pour la population. Nous allons y remédier. **Propos recueillis par Caroline Lips**

LE PLAN CANICULE ACTIVÉ

Chaque année, près de 300 personnes, âgées d'au moins 65 ans bénéficient de ce dispositif. Les inscriptions sont possibles dès maintenant

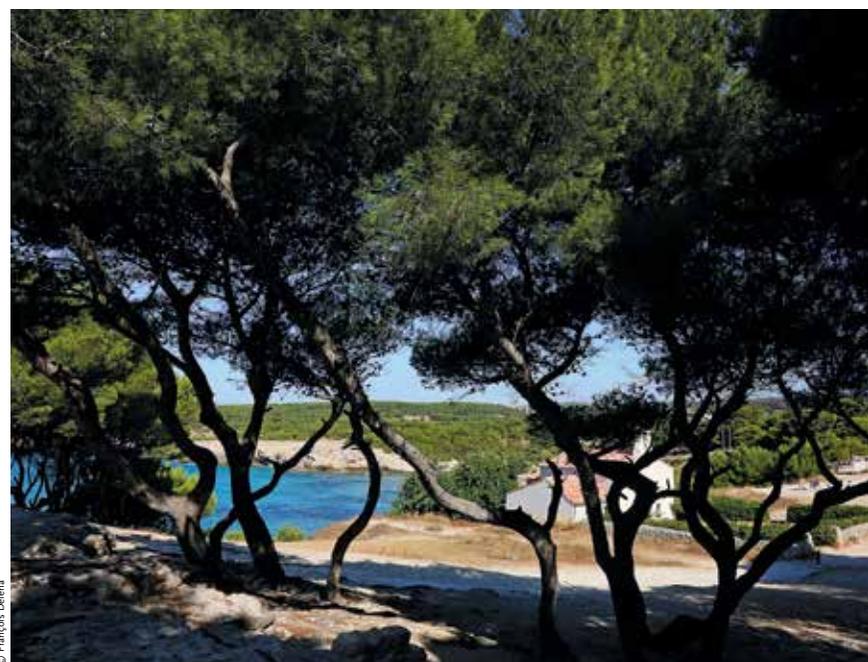
Porter un chapeau, boire régulièrement, se mouiller les bras et le corps, maintenir sa maison au frais, éviter les efforts physiques... Telles sont les consignes que nous devons respecter en cas de canicule. En vieillissant, nous souffrons plus de ces variations de chaleur. Une vulnérabilité qui nous est apparue en 2003, lors de l'un des étés les plus chauds de ces dernières décennies.

Dix-neuf mille personnes en sont mortes. Depuis ce terrible épisode, le Plan canicule a été mis en place sur le territoire français. Déclenché par le préfet et le maire, il fonctionne sur la base de quatre niveaux d'alerte, allant du jaune au rouge : « Nous avons établi un registre de personnes concernées et inscrites à ce plan, explique Marine Malsot, la référente de ce dispositif et directrice du Pôle infos seniors. Nous les appelons une fois par semaine puis une fois par jour en cas de niveau 4 de vigilance météorologique qui correspond à une canicule avérée exceptionnelle.

Nous leur prodiguons des conseils aussi. Nous nous déplaçons à domicile si cela est nécessaire. Nous évaluons la situation et nous proposons la mise en place de dispositifs permettant le maintien à domicile ».

ROMPRE AVEC L'ISOLEMENT

Depuis le début de la crise sanitaire, ce registre est aussi utilisé pour rester en contact avec les personnes vulnérables et isolées. Le dispositif comprend notamment l'établissement d'une carte dans laquelle sont recensés tous les points frais et ombragés, les fontaines et les endroits climatisés de la ville, à l'image du musée Ziem, de la médiathèque, l'Hôtel de Ville, mais aussi les galeries marchandes, les cinémas : « Être répertorié, cela ne représente pas juste un appel téléphonique, estime la responsable. C'est aussi anticiper une situation de risque, y remédier en mettant en place des



© François Deléna

actions comme le portage de repas, des visites de convivialité... Le Plan canicule, c'est aussi un moyen de sortir de l'isolement ».

Les inscriptions sont possibles jusqu'en septembre et peuvent être réalisées par une tierce personne, auprès du CIAS, du CCAS ou encore d'autres structures municipales comme la mairie-annexe de la Couronne et les accueils municipaux de proximité. Des plaquettes d'information vont aussi être distribuées. Soazic André

PRATIQUE

Inscription registre :
CCAS 04 42 44 31 88 ou
04 42 44 33 07

Plateforme nationale :
0 800 06 66 66

Pôle Infos seniors :
04 42 41 18 47
poleinfosseniors@cias.pays
demartigues.fr

UNE SOLIDARITÉ ENCORE ÉTENDUE

Afin d'aider les plus fragiles, la Ville a créé l'an dernier, en pleine crise sanitaire, l'Allocation municipale de solidarité. Elle est maintenue et élargie en 2021

La volonté politique est claire : Martigues soutient les plus précaires. Les bénéficiaires de minimas sociaux, sept au total cette année, (voir encadré) peuvent prétendre à cette aide supplémentaire d'un montant minimum de 100 € par an et par foyer, calculée en fonction de la composition familiale. L'Allocation municipale de solidarité (AMS) est, en 2021, étendue aux personnes touchant l'allocation veuvage, l'allocation supplémentaire d'invalidité et l'allocation demandeur d'asile.

« La Ville de Martigues a toujours su porter des politiques volontaristes

afin de venir en aide aux personnes les plus en difficulté, affirme Gaby Charroux. Dans la période sensible que nous traversons, où la crise sanitaire s'est muée en crise sociale, nous avons souhaité étendre l'Allocation municipale de solidarité à un plus large public. »

BON À SAVOIR

La demande d'allocation se fait uniquement sur dossier, il n'y a pas de rendez-vous à prendre. Si ce dossier est incomplet, le CCAS prend contact avec le demandeur. Tous les documents doivent être déposés dans une seule et même enveloppe dans les Maisons

de quartier, la mairie annexe de La Couronne et les accueils municipaux de proximité, les foyers-restaurants et clubs, ainsi qu'à l'accueil général de l'Hôtel de Ville. Le dossier peut également

être envoyé par mail : ams@ccas.ville-martigues.fr. Liste des documents à fournir et autres renseignements, s'adresser au CCAS : 04 42 44 31 25. Fabienne Verpalen

LES MINIMAS OUVRANT DROITS À L'AMS

RSA : Revenu de solidarité active

Aspa : Allocation de solidarité aux personnes âgées

AAH (80 %) : Allocation adultes handicapés

ADA : Allocation demandeur d'asile

ASS : Allocation de solidarité spécifique

ASI : Allocation supplémentaire d'invalidité

AV : Allocation veuvage

FIN JUIN AUX URNES

Initialement prévus en mars 2021, les deux tours des élections départementales et régionales se tiendront les 20 et 27 juin

La Covid est encore passée par là. Le virus avait déjà perturbé les élections municipales l'an dernier, avec un second tour repoussé à cause du confinement de mars 2020. Pour ces deux scrutins, on comptera à Martignes 35 550 électeurs qui se rendront dans 34 bureaux de vote de 8 h à 18 h. Chacun d'eux comportera deux urnes et le votant suivra des

itinéraires distincts pour participer aux deux élections. Masques et gel hydroalcoolique seront à disposition, des marquages au sol feront respecter 1,5 mètre de distance entre chaque personne. N'auraient le droit de se trouver ensemble que trois électeurs par scrutin soit six maximum dans chaque bureau. Présidents et assesseurs bénéficieront de parois de

plexiglass de protection. Les bureaux de vote seront aérés et les surfaces de contact nettoyées régulièrement.

ATTENTION AUX BUREAUX DÉPLACÉS

Pour le respect des distanciations, cinq bureaux de votes seront installés dans des espaces plus grands. Il s'agit des bureaux 16 et 17 du groupe scolaire Jean Jaurès : les électeurs seront exceptionnellement accueillis à la salle du Grès. Ceux des bureaux 18, 19 et 22 du groupe scolaire Louise Michel seront orientés dans les locaux du Parc Julien Olive. Votre numéro de bureau est mentionné sur votre carte d'électeur. Tout sera mis en œuvre pour accompagner les électeurs déplacés vers ces nouveaux lieux de vote temporaires. Quant aux procurations, pour la première fois, un électeur pourra en détenir pour deux personnes. Elles peuvent être faites sur www.maprocuration.fr mais doivent être ensuite enregistrées au poste de police ou à la gendarmerie. Si vous ne passez pas par ce site, s'ajoute un troisième point pour établir ces procurations. Il s'agit

du tribunal de proximité au Palais de justice. Tout est mis en œuvre pour faciliter le vote des électeurs.
Fabienne Verpalen

DE QUOI S'OCCUPE LE DÉPARTEMENT ?

Cette collectivité territoriale prend en charge l'action sanitaire et sociale en faveur des personnes âgées et/ou handicapées, de l'enfance, de la famille. S'y ajoutent les collèges et la sécurité incendie notamment.

LES COMPÉTENCES DE LA RÉGION

Elle a pour mission de contribuer au développement économique, social et culturel de la région mais aussi à la formation professionnelle, la gestion des lycées et les transports.



Au bureau de vote de l'Hôtel de Ville, le premier tour des élections municipales en mars 2020.



Bela Casa Immobilier

Immobilier - Prêts et assurances - Particuliers et Professionnels

Vous avez un bien à vendre ? Nous avons forcément un acquéreur !



Faites appel à une équipe d'experts immobiliers
Nous vous accompagnons de l'estimation gratuite de votre bien jusqu'à la signature chez le notaire.

Tous vos services immobiliers réunis au sein d'une même agence
Location - Gestion - Transaction / Prêts immobiliers et assurances
Travaux de rénovation - Home staging

20, bd Vincent Richaud - Jonquières - Martignes - 04 42 43 22 97
Retrouvez nos biens à vendre sur www.belacasa.fr

08

SAUVONS LA PRESSE

Lors du Conseil municipal d'avril, la Ville a voté l'entrée au capital de la Coopérative de presse et de messagerie méditerranéenne (entreprise de distribution de journaux), aux côtés de ses salariés, d'autres collectivités territoriales et de lecteurs. Suite à la liquidation des filiales régionales de Presstallis, et au licenciement de plus de 130 ouvriers du livre, les salariés du dépôt de Marseille (la SAD) ont entamé une grève. L'acheminement de journaux et de magazines a été stoppé dans tout le sud, sur notre territoire et dans les kiosques. Les salariés ont décidé de porter ensemble un projet de Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) pour sauver leurs savoir-faire, la pluralité de la presse et toute une filière. En entrant au capital, Martigues apporte son soutien à ce projet. C.L.

UNE JOLIE MOBILISATION LE 1^{ER} MAI



La journée de lutte pour le droit des travailleurs a réuni, malgré la pluie, plus de deux cents manifestants sur la place Jean Jaurès. Des citoyens, des associations, des élus, des partis politiques, des syndicats, et les Gilets jaunes de Martigues ont cheminé entre L'île et Ferrières. S.A.

EDF POURSUIT SES ARRÊTS



Depuis fin avril, a débuté la campagne d'arrêts programmés sur le cycle combiné gaz de Martigues Ponteau. Des travaux de maintenance, de contrôles et de vérifications réglementaires qui vont permettre de fiabiliser les installations et d'améliorer les performances économiques et environnementales de la centrale EDF. Seize semaines d'arrêt de tranche sont prévues, 80 entreprises extérieures mobilisées et environ

250 personnes avec une obsession : la sécurité. C.L.

CÉLÉBRER LA LIBERTÉ



Le 13 juin prochain, nous commémorerons le 77^e anniversaire du Fenouillet. Quelques semaines avant la Libération de la Provence, en 1944, 28 résistants, dont des Martégaux et des Port-de-Boucains, étaient exécutés par les nazis dans la clairière du Fenouillet. Un événement marquant que l'on se doit de rappeler à notre mémoire collective et locale. Une cérémonie est organisée chaque année, autour du mémorial qui se trouve près de la Roche d'Anthéron. En raison de la crise sanitaire, elle n'a pu se tenir dans les conditions habituelles en 2020. Espérons que cet hommage à ces hommes qui nous ont permis de vivre à nouveau libres pourra se faire en 2021, comme il se doit. C.L.

LA PSYCHIATRIE RÉNOVÉE

Dans le cadre du plan de modernisation du centre hospitalier de Martigues, la commune participe aux travaux de réhabilitation des services de psychiatrie pour près de 300 000 euros. Les locaux et les chambres de ce secteur sont aujourd'hui vétustes et non sécurisés pour les personnels et pour les patients. Les travaux auront lieu sur trois ans à partir de 2021, afin de limiter les conséquences sur la capacité d'accueil pendant la durée du chantier. C.L.

POLICE NATIONALE : DES EFFECTIFS EN PLUS



Treize nouveaux policiers ont été affectés à la circonscription de sécurité publique de Martigues, Port-de-Bouc et Châteauneuf-les-Martigues. Des effectifs qui per-

mettront « de renforcer la présence des forces de l'ordre sur la voie publique, améliorer la qualité et le délai de traitement des procédures judiciaires et améliorer le service rendu aux citoyens en matière d'accueil, d'intervention et d'accompagnement des victimes », avance la préfecture de Police. Une satisfaction pour les élus qui avaient fait pression auprès du ministre de l'Intérieur pour obtenir des renforts. C.L.

LE PPRT DE TOTAL LA MÈDE PROROGÉ



Suite au changement d'activité de la raffinerie Total la Mède, qui ne raffine plus de pétrole brut, mais produit des biocarburants, le préfet a prescrit la révision du Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) de la société Total Raffinage France, le 21 octobre 2019. La procédure est toujours en cours. Par conséquent, par arrêté préfectoral n°2018-235-PPRT/2 du 16 avril 2021, le délai d'élaboration du PPRT est prorogé jusqu'au 21 octobre 2022. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter la Direction de l'Environnement et du Développement Durable au 04 42 44 35 51. C.L.

ACCUEILS DE LOISIRS : LES INSCRIPTIONS



Les familles peuvent, dès à présent et jusqu'au 10 août, procéder aux inscriptions en Accueils de loisirs pour cet été, pour les enfants de 4 ans au CM2. Les inscriptions se font à la semaine et sont acceptées jusqu'à 15 jours avant la première semaine souhaitée, par courriel à : enfancefamille@ville-martigues.fr ou en se présentant à l'Espace Enfance Famille (rond-point de l'Hôtel de Ville) : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 et de

13 h 30 à 17 h, sauf le mardi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h. Service Vacances Loisirs : 04 42 44 35 78 / 04 42 44 30 84 ou par mail vacancesloisirs@ville-martigues.fr. Espace Enfance Famille : 04 42 44 33 10. La fiche d'inscription est téléchargeable sur le site de la Ville de Martigues www.ville-martigues.fr. C.L.

AVIS AUX LYCÉENS, PRÊTS POUR LE GRAND ORAL ?



La médiathèque Louis Aragon et la compagnie théâtrale l'Ombre folle proposent aux lycéens de les aider à préparer la nouvelle épreuve du Bac, le Grand oral. Les deux dernières séances auront lieu les **samedis 5 et 12 juin**, de 10 h à 12 h. C'est le comédien Jean-Marc Zanaroli qui mènera ces ateliers. Il fera faire aux participants différents exercices de mise en confiance, de respiration, d'articulation, de ponctuation... Bref, de quoi impressionner le jury ! Inscription à la médiathèque Louis Aragon, quai des Anglais, au 04 42 80 27 97 ou par mail : mediatheque-accueil@ville-martigues.fr. Libre et gratuit. S.A.

LA FAMILLE S'AGRANDIT



Le couple de cygnes, habitués des canaux martégaux et des rives de l'étang de Berre, a le plaisir de vous faire part de la naissance de ses bébés. Les petits suivent leurs parents dans leurs pérégrinations, pour le plus grand bonheur des habitants. En quelques jours, la famille cygnes est devenue une attraction, y compris sur les réseaux sociaux. C.L.

LE LYCÉE LANGEVIN MOBILISÉ CONTRE L'HOMOPHOBIE

Deux journées de sensibilisation aux discriminations liées à l'orientation sexuelle étaient organisées par les enseignants et les élèves

Le lycée Langevin avait pris des couleurs en ce matin du 17 mai ; celles de l'arc-en-ciel, devenues le symbole de la communauté LGBTQIA+ (voir encadré), mises en valeur dans le cadre de la Journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie. « Aujourd'hui 10 % de la population est homosexuelle, cela fait donc 10 % des élèves, soit à peu près trois élèves par classe, et ceux qui souffrent de

discrimination ou de violences doivent pouvoir parler et se sentir exister dans leur établissement », explique Johanna Tonussi, professeur de SVT.

Durant deux jours, les lycéens étaient ainsi invités à mettre les tabous de côté pour aborder librement les questions de genres, qui peuvent être existentielles dans cette période de leur vie. De nombreux ateliers étaient organisés dans divers lieux

de l'établissement pour permettre de les aborder, que ce soit au travers de débats après la projection de courts-métrages, de conférences, de conseils de lecture, d'un questionnaire à rendre au CDI ou d'activités artistiques. Peinture de pots de fleurs, expositions, conception d'affiches... ce sont les élèves eux-mêmes qui menaient une vaste opération de sensibilisation. « Je soutiens le mouvement LGBT, je suis bisexuelle et cela m'a plu de peindre pour représenter les couleurs du drapeau, confie Louna, élève de première. Je pense que les actions organisées au lycée suffisent pour régler les inégalités, on nous apprend à respecter les autres même s'ils sont différents. J'ai vu des couples homosexuels ici et je ne les ai jamais jugés, ni vu personne les juger. »

de l'intervention ou de nous contacter plus tard, précise Stéphane Bernard, l'un de ses membres. C'est très dur de s'en sortir tout seul, il faut une grosse force de caractère pour pouvoir lutter, répondre à des insultes, combattre le harcèlement... On est aussi là pour ça. » Une table-ronde sur les mêmes thématiques devrait bientôt se tenir à la Maison de Carro. **Rémi Chape**



© Frédéric Munos

LGBTQIA ?

LGBTQIA+ sont des sigles utilisés pour qualifier les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, intersexes et asexuelles, soit pour désigner des personnes non hétérosexuelles. Le « + » est là pour inclure d'autres variantes d'identité de genre, de caractéristiques sexuelles, ou d'orientation sexuelle. Le symbole principal de ces personnes est le drapeau arc-en-ciel.

FONDATION LE REFUGE

Reconnue d'Utilité Publique, la fondation Le refuge héberge et accompagne les jeunes LGBTQ+, âgés de 14 à 25 ans, rejetés par leurs parents, chassés du domicile familial, parce qu'ils sont homosexuels ou trans et/ou en questionnement identitaire. En cas d'urgence contactez le 06 31 59 69 50 (24 h/24).

NE PAS SE SENTIR ISOLÉ

Quant à ceux qui ne souhaitaient pas affirmer ce qu'ils ressentent, ou préserver leur intimité sentimentale et affective, d'autres moyens étaient à leur disposition en cas de problème. Sur tous les sets de tables du self était par exemple inscrit le numéro de téléphone de « SOS Homophobie », mais surtout une conférence animée par la fondation Le refuge se tenait en début d'après-midi. « Cela permet d'inciter les élèves LGBT à se sentir inclus dans leur établissement et s'ils ont des soucis de venir nous parler à la fin



AUDITION CONSEIL

vous invite à découvrir Paradise aides auditives rechargeables

Phonak Audéo™ Paradise

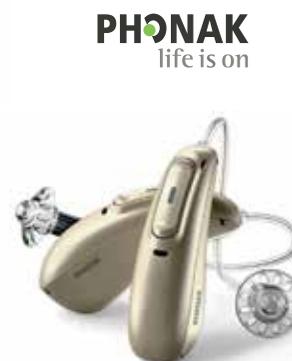
24 h⁽¹⁾ d'autonomie avec une charge ultra rapide

Appareil garanti 4 ans
Batterie garantie 4 ans,
pas de pile à changer
Chargeur offert *

(1) Résultats attendus à pleine charge et avec une durée maximale de 80 minutes de diffusion sans fil

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



PHONAK
life is on

(*) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 JUIN 2021 sur présentation de ce coupon



Chargeur offert *

Test auditif gratuit

Essai gratuit chez vous

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

VÉLO EXPÉRIENCE : LES MARTÉGAUX DISENT « OUI ! »

Les habitants souhaitent davantage de pistes cyclables sécurisées pour circuler dans le centre-ville



En 2020, lors d'une journée dédiée au vélo, des balades artistiques ont été proposées.

Sur les 424 personnes qui ont rempli le questionnaire mis en place par la Ville, 90 % souhaitent plus de pistes cyclables sécurisées. Et ce, qu'ils aient l'habitude de se déplacer en voiture, à vélo, ou à pied. Alors certes, bien que l'échantillon soit représentatif, puisqu'il a dépassé les 382 réponses requises pour 50 000 habitants, il est sans doute composé de personnes particulièrement concernés par la problématique du déplacement dans le centre-ville. D'ailleurs la majorité des « répondants » habitent entre Jonquières Sud et Ferrières Nord, quand 27 % d'entre eux utilisent déjà le vélo comme principal mode de déplacement. Rien d'illogique, car les 4 km de pistes cyclables temporaires installées durant les quatre

mois d'expérimentation à la mi-juin 2020, permettaient justement de relier ces deux quartiers au centre-ville. « 81 % des cyclistes mais aussi 57 % des automobilistes souhaitent le maintien de ces aménagements, précise Nicolas Vidal, chargé d'étude Mobilité active et Sécurité routière. Et lorsque l'on demande aux participants quelles mesures doivent être prioritaires, 80 % répondent justement des pistes cyclables supplémentaires dans le centre-ville. » Mais pas n'importe lesquelles ! Car toujours selon le questionnaire, la sécurité s'impose comme le principal sujet de préoccupation, tant par les cyclistes, dont 15 % circulent en compagnie d'enfants, que par les automobilistes, qui préféreraient ne pas avoir à les dépasser en conduisant.



La sécurité est l'une des priorités de ceux qui se déplacent à vélo, en famille.



250 €, le montant forfaitaire de la subvention municipale destinée à accompagner l'acquisition d'un vélo électrique.

AIDE VÉLO À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE

Une aide aux particuliers de 250€ vient d'être mise en place par la Ville pour l'achat d'un vélo à assistance électrique, cumulable avec les dispositifs du Département et de l'État. Peuvent en bénéficier les personnes majeures résidant à Martigues, sans conditions de revenu. Cette aide concerne les cycles et tricycles à pédalage assisté et seuls sont éligibles les vélos neufs achetés à compter du 1^{er} juin 2021. Inscription et envoi des pièces sur le formulaire du site de la Ville à l'adresse www.ville-martigues.fr/services-en-ligne/deplacements. Renseignements au **04 42 44 32 56**

MAISON DU VÉLO ET ZONE À 30

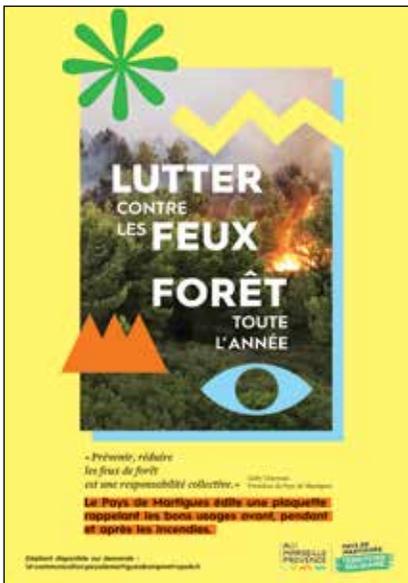
« Une majorité des cyclistes de l'enquête indiquent préférer une voie au même niveau de la chaussée pour éviter les montées et descentes, qui leur soit réservée, c'est-à-dire séparée par un terre-plein », poursuit Nicolas Vidal. Autant d'informations précieuses pour la Ville : « Cela nous aide à y voir plus clair sur les attentes de la population et nous conforte sur l'idée de finaliser le maillage cyclable entre l'Est et l'Ouest et le Nord et le Sud, confie Stéphane Paccard, directeur général des services techniques. Les projets

proposés vont s'inscrire en lien avec le nouveau pôle d'échange multimodal, où sera créée une Maison du vélo, et l'élaboration d'une Zone 30 dans le centre-ville d'ici la fin de l'année ». Bien qu'elle ne soit pas encore complètement définie, cette dernière pourrait couvrir toutes les voies de circulation comprises entre les avenues Francis Turcan et Calmette-Guérin (plus le bd Zola). Le contre-sens cyclable y sera autorisé partout sauf s'il pose des problèmes de sécurité, et d'importants moyens signalétiques seront déployés. **Rémi Chape**

MIEUX PRÉPARÉS FACE AU FEU



Après les incendies qui ont ravagé, au mois d'août 2020, une partie de son patrimoine végétal, le Pays de Martigues s'apprête à distribuer une plaquette d'informations, sur ce sujet, aux habitants



des conseils pour rendre sa maison moins vulnérable... Voilà ce que les administrés des trois communes de Martigues, Saint-Mitre et Port-de-Bouc pourront apprendre à la lecture de cette plaquette qui leur sera prochainement distribuée : « Nous avons à cœur dans nos politiques publiques de préserver nos forêts méditerranéennes, comme nous l'avons toujours fait, assure Gaby Charroux Président du Pays de Martigues. Nous avons conscience que cela nécessite l'engagement de tous. Prévenir, réduire les feux de forêts appelle aussi une responsabilisation collective. Ainsi, au travers de ce dépliant nous avons voulu montrer combien avant, pendant et après un incendie les actions collectives, inter services mais également les comportements de chacun sont essentiels ». Cette responsabilité collective dont parle l'élu pourrait permettre, de limiter l'impact des incendies,

sauver des hectares de forêt, des habitations et faciliter la tâche des sapeurs-pompiers. C'est ce qu'explique aussi cette plaquette.

LES POMPIERS SUR LE TERRAIN

Les sapeurs-pompiers du territoire du Pays de Martigues effectuent, à l'approche de la saison estivale, des manœuvres théoriques, en caserne, et pratiques en milieu naturel. On y rappelle tous les aspects sécuritaires. C'est aussi l'occasion de réaliser des reconnaissances de terrain, vitales pour se préparer à affronter le feu : « C'est aussi une manière de rester mobilisés, explique le capitaine Stéphane Trinci de la caserne de Martigues. Ces journées renforcent les liens et la solidarité entre les équipes ». La saison à risque débute de plus en plus tôt, et peut se prolonger, parfois, jusqu'en octobre. C'est sur les

hauts de La Couronne, qu'un groupe d'intervention doté d'une vingtaine de sapeurs-pompiers, de quatre camions citerne effectue ces entraînements. L'un d'eux aborde le repli d'urgence : « Si on commence à être encerclé par le feu, il faut se replier, détaille le lieutenant Rémi Girardet. Il faut alors trouver un moyen de rejoindre une bulle. Ce sont nos camions qui sont auto-protégés. Ils ont de l'eau, de l'air respirable et une surpression dans leur cabine. C'est un exercice qui demande beaucoup de coordination ».

L'année dernière, malgré la virulence des deux gros incendies du mois d'août, aucun blessé n'a été à déplorer, grâce notamment au respect des procédures : « Nous devons les réviser. Il faut les maîtriser, qu'elles deviennent un réflexe, complète le chef du centre de secours, Jean-Marc Roditis. Ce sont des règles propres à chaque manœuvre, la connaissance de nos outils, l'utilisation de la radio... on doit avoir confiance en notre matériel mais aussi connaître ses limites ». Chaque citoyen peut aussi œuvrer à la protection des forêts et ainsi faciliter l'intervention de ces soldats du feu en respectant les consignes préventives répertoriées dans la plaquette d'information. **Soazic André**

Quels sont bons gestes à adopter lors d'un épisode incendiaire ? Quels sont les dispositifs mis en place par les instances publiques ? Des chiffres, des numéros utiles,

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13. 113

LE SALON DES JEUNES BAT SON PLEIN

« Uni.e.s et réuni.e.s », c'est le thème de la 17^e édition du Salon des jeunes qui a débuté en mai et va se poursuivre jusqu'au 12 juin. Pas de grande réunion sous La Halle, en raison des restrictions sanitaires, le SDJ s'est déplacé dans tous les quartiers pour proposer des actions destinées à mettre en valeur le potentiel de notre jeunesse et construire avec elle son avenir. Rendez-vous le 5 juin au jardin de Ferrières pour le final festif



Dès les premiers jours, le SDJ a investi les quartiers, ci-dessus sur le plateau d'évolution du stade Aurélio, pour des ateliers sport, santé et bien-être destinés aux collégiens de la ville.



Animations, sensibilisation et scène ouverte se sont installées à Boudème et à Notre-Dame des Marins, le temps d'un week-end.



COMME UN ARBRE DANS LA VILLE

Martigues est une ville arborée. Platanes, mûriers, pins l'embellissent mais ils font bien plus que cela. C'est leur rôle écologique que la municipalité souhaite mettre en avant avec un plan de gestion et de préservation

Il y en a des grands, des petits, des touffus... Non, ce n'est pas le début d'une chanson de Pierre Perret, mais un aperçu de la grande variété d'arbres présents sur le territoire communal. On en compte près de 10 000 (hors parcs, jardins publics et massifs forestiers). La Ville est d'ailleurs en train de les inventorier. Si elle entreprend cette démarche, c'est parce qu'elle souhaite gérer au mieux ce patrimoine naturel et

lui redonner la place qu'il mérite : « Pendant longtemps, un arbre était considéré au même titre qu'un pot de fleur, une décoration, regrette Didier Couret, le responsable du Pôle forêt. Il n'était pas vraiment pris en compte. Mais cela a changé. L'arbre est un symbole. Il a un intérêt paysager certes mais surtout écologique ». L'arbre joue dans la cité un rôle important, tout d'abord celui de climatiseur naturel. Il purifie aussi l'air en absorbant le

CO₂. Il contribue à notre confort et a même des vertus thérapeutiques. Il peut diminuer l'impact du vent et du bruit. Pour finir, il abrite différentes espèces animales, leur assurant nourriture et protection. Tout cela fait que l'arbre est un élément bénéfique pour nous et qu'il nous faut en prendre soin. Cela commence par repenser l'imperméabilité des sols : « Jusque là, pour des raisons esthétiques et d'entretien, ajoute le responsable, les pieds des arbres étaient minéralisés, entourés de goudron ou d'un sol souple.

Ces matières empêchaient les échanges entre la terre, l'eau de pluie, et l'arbre. Maintenant, on prend en compte l'intérêt de l'arbre ». Désormais, chaque arbre planté bénéficiera d'un espace perméable à l'eau et à l'air autour de son pied et d'une fosse d'environ 12 m² de terre qui favorisera sa pousse. Bien sûr, il faudra tenir compte du passage des piétons et des différents réseaux qui sillonnent notre sous-sol, bien plus nombreux maintenant.

UN ARBRE EN VILLE VIEILLIT PLUS VITE

Côté élagage, le service va s'orienter vers des tailles plus douces et plus espacées. L'intervention consistera à dégager les façades des rues, ou couper des branches afin de sécuriser le cheminement des usagers. Différentes variétés d'arbres plantés il y a plusieurs décennies rencontrent des problèmes de fragilité, à l'image de l'acacia ou du sophora japonica nombreux dans nos rues et quartiers : « On s'est aperçu qu'un arbre en ville vieillit plus vite qu'un autre dans son milieu naturel, assure Gilles Gavet, agent de maîtrise. On peut considérer que son espérance de

450 l

la quantité d'eau qu'un arbre peut évaporer en une journée, soit l'équivalent de cinq climatiseurs fonctionnant vingt heures sur vingt-quatre.



© Soazic André



© François Deléna



© François Deléna



© François Deléna

vie est divisée par deux. Il subit des contraintes, comme les vibrations du passage des camions et des voitures, de la pollution ». Un arbre coupé, parce que devenu dangereux ou pour les besoins de travaux, est remplacé au même endroit si cela est possible, ou déplacé. Une réflexion sur le choix des essences est aussi menée. Noisetiers, érables champêtres, tilleuls méditerranéens, eucalyptus, tamaris, camphriers sont à l'essai. Le choix a aussi été de remettre des platanes, arbre emblématique de notre ville : « Ça pousse pas trop mal, ajoute cet agent spécialisé dans la gestion des arbres. Nous pourrions tirer un bilan de ces plantations d'ici dix à douze ans. Nous mélangeons aussi les essences dans les alignements afin d'éviter la propagation de maladies ». L'inventaire des arbres de la commune est toujours en cours. Il permettra à terme de cartographier, compter et de faire une description de chaque entité végétale. On sait désormais que la ville compte, sur ses espaces communaux, 3 600 grands arbres, dont



© Soazic André

493 platanes, 987 pins, 565 mico-couliers... des géants sont inscrits dans un programme d'entretien et qui ont toute l'attention des agents

formés à cette tâche. Une charte de bonne gestion et de protection de l'arbre est aussi en cours d'élaboration. **Soazic André**

AGRANDIR ET CONSTRUIRE

La piscine et son voisin le gymnase Chave vont gagner de nombreux mètres carrés. Un foyer va voir le jour à La Couronne. Tour d'horizon

« Nous foulons le sol du bassin nordique, s'exclame le maire tout sourire, impressionné par l'avancée des travaux. Nous avons hâte de le voir s'achever. J'ai sous les yeux derrière vous, l'inscription "piscine municipale" au singulier, ça c'est fini : c'est un stade nautique que nous créons ici.

Avec la piscine couverte historique qui a été rénovée il y a quelques années, deux petits bassins extérieurs et, bien sûr, désormais notre bassin olympique. »

Gaby Charroux évoque ensuite la technicité de ce chantier, persuadé que ceux qui s'en occupent en garderont un souvenir particulier. Ce

que confirme Philippe Bousset, représentant la maîtrise d'ouvrage à la direction Bâtiment : « C'est vrai que c'est un chantier qui sort de l'ordinaire, c'est très intéressant. On a même envie d'en redemander ! »

MISE EN EAU

Ne pas confondre mise en eau et mise à l'eau ! Lorsque les visites ne se dérouleront plus avec un bassin vide, il faudra encore attendre quelques semaines avant d'en profiter. Des tests seront indispensables. « La structure en béton est terminée, nous en sommes à l'habillage en inox,

un matériau devenu un standard parce qu'il offre une sécurité pour l'étanchéité, précise Patrick Baldelli, directeur de l'équipement. Les éventuelles fuites sont beaucoup plus faciles à trouver, en comparaison avec un bassin carrelé. Nous ferons donc une mise en eau plusieurs semaines avant l'ouverture au public, pour tester tout l'équipement. » Un équipement par ailleurs unique dans le département, comme aime à le souligner le directeur : « C'est un bassin olympique du fait de ses 50 mètres de longueur et 20 de largeur. Il comptera huit couloirs de 2,50 m. Dans les Bouches-du-Rhône, nous serons les seuls à avoir ce type de bassin nordique, c'est-à-dire à ciel ouvert avec de l'eau à 28°. Celui de Venelles n'a que trois lignes ». Et, cerise sur le gâteau, nageurs et nageuses se gliseront dans l'eau dès l'intérieur pour rejoindre le bassin en empruntant un petit chenal.

COUP DE FRAIS SUR LES AIRES DE JEUX

« Nous sommes sur un programme important de rénovations, indique Gérald Barthé, responsable des aires de jeux au service Espaces verts. Notamment celle à l'entrée de

« Ce sera véritablement un stade nautique avec le label développement durable. »

Gaby Charroux, maire de Martigues

À l'automne, pas d'engins et d'ouvriers spécialisés au fond du bassin, mais de la nage en surface.



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

Dès son ouverture, l'aire de jeux rénovée de Julien Olive a trouvé son public !

Julien Olive. » C'est avec joie que les enfants l'ont découverte fin avril. La nouvelle structure, qui évoque un mini accrobranche, est dotée de plusieurs toboggans. Placée à l'ombre de platanes, ses couleurs rappellent la nature et les arbres.

D'autres réfections sont en cours : la pyramide de corde à Croix-Sainte, au chemin du Crapa (Circuit rustique d'activités physiques aménagé), et l'aire du square des anciens combattants, au pied du pont-levant à Jonquières. Là, il fallait sauver les grands tilleuls, quelque peu étouffés par la hausse des températures et une irrigation devenue insuffisante. Des éléments ont été enlevés, d'autres y seront installés lorsque ces végétaux auront repris de la force. À l'horizon 2022, les jeux d'eau du parc de la tortue et ceux du parc Aurélio seront également rénovés.

MAISON POUR TOUS DE SAINT-JULIEN : EXTENSION EN COURS

Les travaux ont débuté en octobre 2020. La nouvelle structure devrait être livrée en septembre prochain avec une surface doublée, grâce

à l'extension de 230 m². Celle-ci sera reliée à la partie ancienne qui sera elle-même réhabilitée. La nouveauté essentielle, c'est la salle polyvalente de 150 m², plus grande et plus fonctionnelle, pour l'usage qu'en ont les adhérents de la Maison de quartier, avec des cloisons permettant de la modular et de créer plusieurs espaces d'activités. Un investissement de 700 000 euros H.T., promis depuis longtemps aux habitants de Saint-Julien, Saint-Pierre et des Laurons.

LE GYMNASE CHAVE S'AGRANDIT

Voisin de la piscine, le gymnase Aldéric Chave abrite les équipes de basket féminin. Elles vont bénéficier d'une extension de 50 m² des vestiaires afin de déplacer la salle de réunions et le bureau du club pour redistribuer l'espace et ajouter un quatrième vestiaire joueurs avec douches, un vestiaire arbitre et un local mutualisé anti-dopage et des sanitaires accessibles aux personnes à mobilité réduite. Cette extension de type bâtiment modulaire se



© DR

Nos aînés de La Couronne et de Carro auront bientôt leur foyer, à côté de la salle polyvalente.



© Frédéric Munos

Au gymnase Aldéric Chave à Ferrières, les travaux d'extension viennent de débuter.

situera au nord de la parcelle avec un module de raccordement vers le bâtiment existant. Des rampes permettront l'accessibilité au terrain de basket et une accessibilité complète de deux vestiaires sur quatre sera également réalisée. Les travaux ont débuté début mai pour un redémarrage des activités en septembre. L'estimation totale de l'opération est de 280 000 euros T.T.C.

LA COURONNE AURA SON FOYER

Situé à côté de la salle polyvalente, ce foyer accueillera les séniors pour des activités mais aussi pour le repas de midi. Il s'agira d'un bâtiment modulaire comprenant une salle d'activité et une autre de restaurant, ainsi qu'une cuisine. Le chantier a démarré en avril pour la réalisation de cet espace de 130 m² dont la livraison est prévue en septembre prochain. Coût estimé : 580 000 euros.

CRÉATION D'UN ESPACE SANTÉ AUTONOMIE

Après quelques menus travaux, il s'installera mi-juin dans les anciens locaux de Pôle emploi,

73 aires de jeux sont implantées dans la ville, avec

109 structures.

face à Julien Olive. Il permet de regrouper en un même lieu, facile d'accès, les services du Cias, dont le Pôle info séniors et l'espace gérontologique de l'hôpital (auparavant situés à côté de l'école de conduite française). Le Maillon, association dédiée aux aidants, y disposera également d'un local. La MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) y tiendra des permanences ainsi que le RSOEB (Réseau santé étang de Berre) et l'association humanitaire d'entraide sociale APORS. Une plaquette sera bientôt éditée pour faire connaître au plus grand nombre ce nouveau lieu pluridisciplinaire, emblématique pour le nouveau mandat du président du CIAS du Pays de Martigues, Gaby Charroux. **Fabienne Verpalen**

LE bel été Martégol



AU FIL DE L'EAU
TOUTE LA PROGRAMMATION
ville-martigues.fr  

fadas
DU MONDE
FESTIF & POPULAIRE

fadasdumonde.fr



lahallemartigues.fr



Martigues

UNE I D E E NEUVE DE LA VILLE

Groupe communistes et partenaires

Les conseils municipaux peuvent être le théâtre d'échanges francs entre une majorité et une opposition qui confrontent leurs idées et leurs arguments. C'est le propre de cette démocratie que nous chérissons et que nous voulons préserver. Le débat politique est vertueux, il est source d'enrichissement pour les élus et les citoyens, mais il ne saurait tolérer des dérapages scabreux qui alimenteraient les haines et les divisions. Lors de la séance du conseil municipal du 23 avril, c'est stupéfaits que nous avons assisté à une scène tout droit sortie d'un siècle lointain. Au détour d'une délibération portant sur l'accueil en résidence d'artistes étrangers, des mots durs, stigmatisants et discriminants ont été prononcés par une élue de l'opposition. Nous ne pouvons pas accepter de tels propos qui ne visent qu'à diviser alors même que notre responsabilité collective doit être de rassembler en ces temps troublés. Au repli et à la haine, nous privilégierons toujours l'ouverture et la solidarité. La Culture, par sa richesse et sa diversité, nous y invite. Nous en avons été injustement privés par des injonctions gouvernementales absurdes. La promesse de réouverture des lieux culturels intervient comme une respiration salutaire. Saisissons-nous du nouvel espoir qui s'offre à nous pour continuer à bâtir une ville du vivre-ensemble où le respect de l'autre et la tolérance battent en brèche l'archaïsme de certains. **Le Groupe des élus Communistes et Partenaires.**

Groupe Écologiste, social et citoyen

Avec l'été qui arrive, pouvons-nous enfin mettre un coup d'arrêt aux confinements et retrouver une véritable vie ? Pour celles et ceux qui travaillent, l'objectif est de retrouver leurs habitudes d'avant. Mais pour les précaires, les demandeurs d'emploi ou les jeunes stoppés dans leur parcours, quels espoirs, comment rebondir ? Si le « quoi qu'il en coûte », a permis aux plus fragiles de faire face aux urgences, quand est-il maintenant ? Tandis que les plus précaires et les chômeurs tentent de garder la tête hors de l'eau, le gouvernement persiste à mettre en place sa réforme sur l'assurance chômage dès juillet. Celle-ci a pour seul objet de réduire les indemnités des demandeurs d'emploi, considérant que la réduction de leur allocation aura un effet incitatif sur la reprise de l'emploi. Mais outre le cynisme de cette réforme, les populations les plus touchées seront celles qui enchaînent les contrats courts : leurs niveaux de cotisations vont augmenter tandis que leurs indemnités vont diminuer. Notre groupe s'insurge contre cette rupture du contrat social français établi depuis 75 ans. Et face à un gouvernement aveugle et sourd, la ville de Martigues se mobilisera d'autant plus pour maintenir l'accès à la formation, faciliter le retour à l'emploi et permettre l'insertion de celles et ceux stigmatisés par ces décisions iniques. Le local s'affirme comme le dernier rempart face à la déconstruction des conquêtes sociales. **Olivier Mauruc, Délégation emploi et formation, pour le groupe**

Groupe des élus socialistes

L'horreur a encore frappé ! Une fonctionnaire de police a été sauvagement assassinée alors qu'elle exerçait tout simplement son métier. Le groupe socialiste de Martigues rend hommage à cette jeune femme, cette héroïne du quotidien. Quand cela va-t-il cesser ? Quand l'État donnera-t-il enfin à la police, à notre police, les moyens de nous protéger et de se protéger elle-même contre la violence et la barbarie ? Notre police souffre encore des « années Sarkozy », période au cours de laquelle entre 2007 et 2012, près de 13 000 postes ont été supprimés et près d'une douzaine d'écoles de police ont été fermées. Si le gouvernement actuel poursuit et respecte son engagement de recruter 10 000 policiers, il faut rappeler qu'en 2020, le temps en école a été réduit de douze à huit mois. Les socialistes ont multiplié les alertes sur l'importance de la formation de ces jeunes recrues. D'ailleurs en 2013, une réforme du code de déontologie avait été engagée par le gouvernement Ayrault et en 2016, une Direction Centrale de la formation, avec 2 500 collaborateurs, avait été créée par Bernard Cazeneuve. À Martigues, comme ailleurs, nous manquons également d'effectifs pour assurer notre protection dans de bonnes conditions, malgré l'appui et le soutien de notre police municipale dans les opérations du quotidien. Le gouvernement doit prendre la mesure de cet enjeu et mener une action forte dans ce sens parce que la sécurité de nos concitoyens ne se négocie pas, elle est fondamentale. **Le groupe socialiste**

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Enfin un retour à la vie sociale, enfin nous l'espérons tous ! Depuis le 19 mai, le retour à la vie « d'avant » se dessine. Cependant il faudra rester vigilant et attentif à l'état sanitaire dans notre département qui s'est distingué par des niveaux très, trop, élevés de contamination. Convaincus que de superbes moments entre famille et amis nous attendent, nous avons aussi hâte de retrouver nos distractions qu'elles soient sportives, culturelles... bref une vie « normale ». Même pendant tous ces mois d'incertitude, notre groupe a insisté auprès de la majorité municipale pour que soit organisé un minimum d'animations. Nous ne devons plus tarder à préparer la saison estivale à la hauteur de vos attentes, avec la réouverture raisonnée des commerces, des terrasses haut lieu de rencontre dans notre ville ! Le rythme de la vaccination progresse ; mais le retour à notre vie « habituelle » ne durera qu'avec une large majorité de martégaux vaccinés. Les 20 et 27 juin les électeurs vont retrouver le chemin des urnes pour s'impliquer dans les Élections Départementales et Régionales, élections locales. Le renouvellement de ces instances pour les 6 ans à venir est essentiel pour la vie de TOUS à Martigues, de l'aide sociale à l'éducation en passant par les transports etc... La démocratie est de retour, profitons-en Votons ! **JL Di Maria #Martigues, 06 12 46 56 92**

Groupe Unis pour Martigues

La lumière au bout du tunnel ! vraiment ? Depuis 14 mois et l'arrivée de la Covid19, qui ne sortirait pas de Chine nous disait-on, nous aurons tout connu, tout enduré : masques inutiles puis obligatoires, distanciations sociales exigées, amendes, état d'urgence sanitaire et restrictions de nos libertés, enfermement, couvre-feu, autorisations de sortie, soignants débordés/hôpitaux embolisés, diabolisation des traitements, psychose, plus de 100 000 morts, Et pour enfin nous sauver : le vaccin ! Vaccin contre un virus qui n'a pas de passeport pour un pays qui n'a pas de frontières, sauf celles de l'intérieur, mais un passeport sanitaire bientôt pour simplement aller se distraire : où va-t-on ? « En même temps » la chienlit et le délitement avec dans nos rues le désordre, des règlements de compte, des zones de non-droit, des agressions, des actes de terrorisme, l'impunité pour les délinquants même multirécidivistes, des attaques régulières contre nos forces de l'ordre et une justice surchargée et laxiste. La France du Nouveau Monde ! Après plusieurs mois de crise sociale, mise opportunément entre parenthèse, pour cause de quatorze mois de crise sanitaire, nous voilà arrivés au terme de quatre années cauchemardesques. Et enfin la lumière au bout du tunnel : Les enfants retournent à l'école, plus besoin d'attestation. On y est presque, on va re-dé-confiner, mais reverrons-nous la lumière un jour ? Car la prochaine crise, la crise économique arrive ! **E.Fouquart & C.Villecourt**

Prochain Conseil municipal : a UFX] 2- juin à 17 h 45 en mairie.

UNE AMBITION OLYMPIQUE POUR LE NAUTISME

Martigues investit pour faire de Tholon l'une des plus belles bases de France en vue des Jeux de 2024

« On a tout pour réussir, se réjouit Pierre Caste, une fois terminée la base sera au top niveau, dans un lieu toujours aussi magique. » Pour le président du Cercle de voile de Martigues, accueillir des délégations officielles pour les Jeux Olympiques serait à la fois une reconnaissance du travail réalisé mais aussi une juste continuité des choses. « Ici cela fait 30 ans que les scolaires pratiquent la voile, on touche toutes les générations et chaque année plus de 1 600 personnes naviguent via le club, poursuit-il. Les J.O. ne sont pas une finalité, c'est une chance incroyable de pouvoir profiter de cet élan pour mettre en avant un sport souvent considéré à tort comme élitiste, et aussi de faire découvrir toutes les qualités de notre étang. » Déjà choisie pour l'organisation de compétitions internationales ayant fait évoluer simultanément plus de 1 500 concurrents sur son plan d'eau, la base de Tholon est

depuis toujours une place forte du nautisme, et ce malgré des équipements datant de 1991, que le temps n'a pas épargné. « 730 000 euros sont investis par la Ville dès 2021 afin de réaliser une première tranche de travaux, comprenant notamment la rénovation de tous les bâtiments existants », précise Henri Cambessèdes, 1^{er} adjoint au maire.

SÉDUIRE LES NAVIGATEURS

Tout sera remis à neuf pour être opérationnel au mois de juin, tandis qu'une deuxième phase, encore plus ambitieuse, dotera la base de six nouvelles salles de classe, d'une cuisine capable de servir 80 repas et d'un nouveau hangar de 200 m². Plus grand, mais aussi plus pratique et plus accessible avec une extension et un réaménagement de son parking, le site aura à terme, d'ici la fin d'année prochaine, des atouts toujours aussi séduisants.

Ses 1 000 m² de mise à l'eau, la douceur de ses températures, son vent quasi-permanent, et bien sûr l'expérience de ses personnels : de quoi séduire les navigateurs du monde entier. « Nous pourrions accueillir jusqu'à trois équipes, confie Pierre Caste. Les délégations veulent se rapprocher au maximum de la rade de Marseille pour s'entraîner et se familiariser aux conditions de navigation qui les attendent lors des Jeux, c'est pourquoi Martigues sera l'endroit idéal. »

Déjà approchée par les Japonais, la base martégale pourrait être sollicitée dès janvier 2022, ce qui implique l'arrivée de bateaux, de conteneurs de matériels, mais aussi beaucoup d'activités dans la commune. Et si une équipe de premier rang international venait à Tholon, ce serait une source d'émulation incroyable pour tous nos apprentis navigateurs. Et quoi qu'il en soit, les 500 licenciés du CVM seront de toute manière encouragés par leur nouvel équipement, en mesure de former les champions de demain.

Rémi Chape

TROIS QUESTIONS À...
Didier Cerboni, directeur de l'Office de Tourisme de Martigues

Le nautisme est-il vecteur d'attractivité touristique ?

Évidemment ! Toutes les compétitions accueillies par le CVM se traduisent automatiquement par des nuitées, des repas, des visites... Les compétiteurs se déplacent en famille et il y a un vrai impact sur l'économie locale. Martigues est parfaitement identifiée dans ce secteur, c'est aussi pourquoi la Région participe aux travaux de la base de Tholon à hauteur de 200 000 euros. D'ailleurs le Comité régional du tourisme vient de nous solliciter pour mettre en place une filière nautisme-plongée, qui promet de faire venir encore plus de navigateurs et d'amoureux de la mer.

Quels sont les atouts de Martigues pour attirer ces passionnés ?

Nous disposons d'une importante capacité d'hébergement de plein air, idéalement adaptée aux attentes des groupes et des équipes sportives. Ils recherchent souvent 3 ou 4 chambres avec une cuisine commune, pour renforcer la cohésion au-delà des temps d'entraînement et faire des réunions. Notre force est notamment de pouvoir leur proposer de nombreux bungalows aménagés, qui remplissent toutes ces conditions.

Les grands événements sportifs organisés à Marseille peuvent-ils nous profiter ?

Le sport, au même titre que la culture ou la gastronomie, est un véritable axe touristique. Les Jeux de 2024 pour la voile, mais aussi le rugby avec les coupes d'Europe et du monde en 2022 et 2023, vont faire se déplacer de nombreuses personnes, il faut les inviter à séjourner ici, en leur montrant la beauté de notre territoire et tout ce que l'on peut pratiquer. C'est aussi pourquoi nous avons travaillé sur les itinéraires de randonnée, pour mettre en valeur la qualité de nos paysages préservés, et que nous communiquons aussi beaucoup sur les activités nautiques, qui remportent un grand succès.



LA VITESSE, LES VAGUES, LE BATEAU QUI SE PENCHE...

Le Cercle de voile de Martigues accueille des publics en situation de handicap. Ils arrivent de tout le département pour voguer sur les eaux de l'étang de Berre

Patricia Segura est l'une des résidentes du foyer des Bories : « J'aime les sensations que ça procure, la vitesse, les vagues et surtout quand le bateau se penche ». Le club leur permet aussi de pratiquer d'autres sports nautiques tels que le paddle, le kayak ou encore la plongée : « On adapte la discipline au handicap de la personne selon son niveau d'autonomie, et ses capacités physiques », explique Denis Zuttermann, responsable des sections handivoile et handisports, référent auprès de la Fédération française de voile. On essaie aussi de mêler les valides aux personnes porteuses de handicap en mettant en place des équipages mixtes. Le but est de passer une bonne journée et que tout le monde se régale ». Cette année, la manifestation Handi-Action-Nautic, qui a habituellement lieu en juin, ne pourra pas être organisée du fait des restrictions sanitaires mais le CVM projette, malgré tout, différentes manifestations qui permettront aux personnes handicapées de partager des moments de détente collectifs, en phase avec la nature. Il faut juste être un peu patient : « La pandémie a été un moment difficile à passer pour eux, conclut le responsable. Mais plus que quoi-conque, les personnes porteuses d'un handicap sont douées de patience ». Soazic André



Depuis 2007, le Cercle de voile s'entoure de moniteurs formés et se dote d'infrastructures adaptées aux personnes en situation de handicap.

Le minicar arrive sur le parking de la base de voile du CVM, à Tholon. Ils sont une dizaine à descendre dans la bonne humeur. Il est vrai qu'il y a de quoi être heureux. Il fait un temps magnifique, l'eau est transparente et ces résidents du foyer de vie Les bories, à Rognac, vont faire de la voile. Cela fait maintenant six ans que cet établissement, pour adultes

particularité, ils peuvent faire de belles choses. Ils ne font pas que s'asseoir dans un bateau, ils s'occupent de l'avant et de l'après navigation ».

Le CVM est l'un des rares clubs du pourtour de l'étang de Berre à disposer de matériel adapté au handicap, qu'il soit moteur ou mental. Le site est, notamment, équipé d'une mise à l'eau et d'un ponton accessible aux

peuvent pas chavirer ». Les moniteurs sont bien sûr formés. Ils encadrent, aux manettes de leur Zodiac, les équipages composés de deux passagers. Et c'est parti pour une heure de navigation en toute autonomie !

PRATIQUE

18 Boulevard du Tourret
de Vallier – 04 42 80 12 94
club@cvmartigues.net

« Ça fait longtemps que je fais de la voile, donc je commence à m'y connaître un peu. Mais je respecte avant tout les consignes du moniteur. » Jean-Pierre Laurent

handicapés déficients intellectuels, travaille avec la section handivoile du CVM : « Ça leur apporte une liberté, explique Stéphanie Federici, leur éducatrice. Ils acquièrent de nouveaux gestes, de nouvelles compétences. C'est très valorisant pour eux. Malgré leur

personnes à mobilité réduite. C'est ce qu'explique Bertrand Manechez, le directeur de la base : « Nous avons aussi des bateaux spécifiques, des hansa. Ce sont comme des pédalos à voile. Ils naviguent avec le vent et un système de gouvernail très facile. Ils ne



UNE RANDO AU FIL DE L'EAU

L'Office de tourisme et l'association Rando ski découverte lancent « *Rand'eau douce à Martigues* ». Deux circuits, de 8 et 14 km, pour partir sur les traces des fontaines, puits et lavoirs parfois oubliés...

Qui sait qu'il existe un aqueduc à Martigues, au-dessus du cimetière Saint-Joseph ? Ou un grand puits, derrière l'impasse Amavet à Jonquières, où l'on pouvait se baigner ? Retracer l'histoire de la ville, et celle de ses habitants, autour de ses points d'eau douce, c'est l'idée de Bernard Chirat Pacini, qui s'occupe des randonnées à thématique « patrimoine » au sein de l'association rando ski découverte.

Avec l'Office de tourisme, il vient de créer deux circuits, de 8 km intramuros (soit environ 3 h de balade) et un autre de 14 km, pour

les plus expérimentés, qui sortira du centre urbain. Chacun est jalonné par des ouvrages : fontaines, puits, lavoirs et aqueducs encore existants ou disparus, parfois déplacés aussi.

PÉNURIE D'EAU DOUCE

« En cherchant un peu, je me suis rendu compte que l'eau douce avait une histoire à Martigues. La ville, entourée d'eau salée, en a été privée pendant des siècles, ce qui a bloqué son développement », explique le passionné. Il s'est fait aider par les Archives communales, le service Archéologie et la médiathèque pour

retrouver les traces des points d'eau, du plus anecdotique au plus emblématique. Le lavoir de Ferrières, l'ancienne fontaine de l'église de la Madeleine, celle de la place Mirabeau ou celle de la Gacharelle en sont des exemples. « J'ai aussi travaillé avec l'histoire orale, ajoute Bernard, les souvenirs des gens, ce qu'ils me racontent. D'ailleurs tous les témoignages et les photos dont les Martégaux disposent sont encore les bienvenus pour compléter ces recherches. »

Cette *Rand'eau douce* est l'une des nouveautés du catalogue de

balades, désormais bien rempli, dont dispose l'Office de tourisme. « Aujourd'hui, le territoire est maillé du Nord au Sud, résume Didier Cerboni, son directeur. Et c'est tant mieux car l'intérêt des visiteurs pour la randonnée, que ce soit dans les espaces naturels ou en ville, ne fait que s'accroître ces dernières années. Et on a la chance d'avoir chez nous des espaces préservés pour continuer à développer cette activité qui se destine aussi bien aux touristes qu'à la population locale. » Une manière aussi, en pleine pandémie, de découvrir son environnement proche d'une autre manière, au rythme de ses pas.

Caroline Lips

PRATIQUE

Les premières « *Rand'eau douce* » guidées auront lieu les 26 juin et 7 juillet (9 h-12 h). Le départ des deux boucles (8 ou 14 km) se fait face à l'entrée de l'Hôtel de Ville. Inscriptions obligatoires à l'Office de tourisme, au 04 42 42 31 10. Tarifs : 3 €. Possibilité de randonner seul (guides à télécharger sur le site de l'Office de tourisme).

145 km

de sentiers de randonnée à Martigues.

Une photo d'archive de l'abreuvoir de Saint-Pierre.

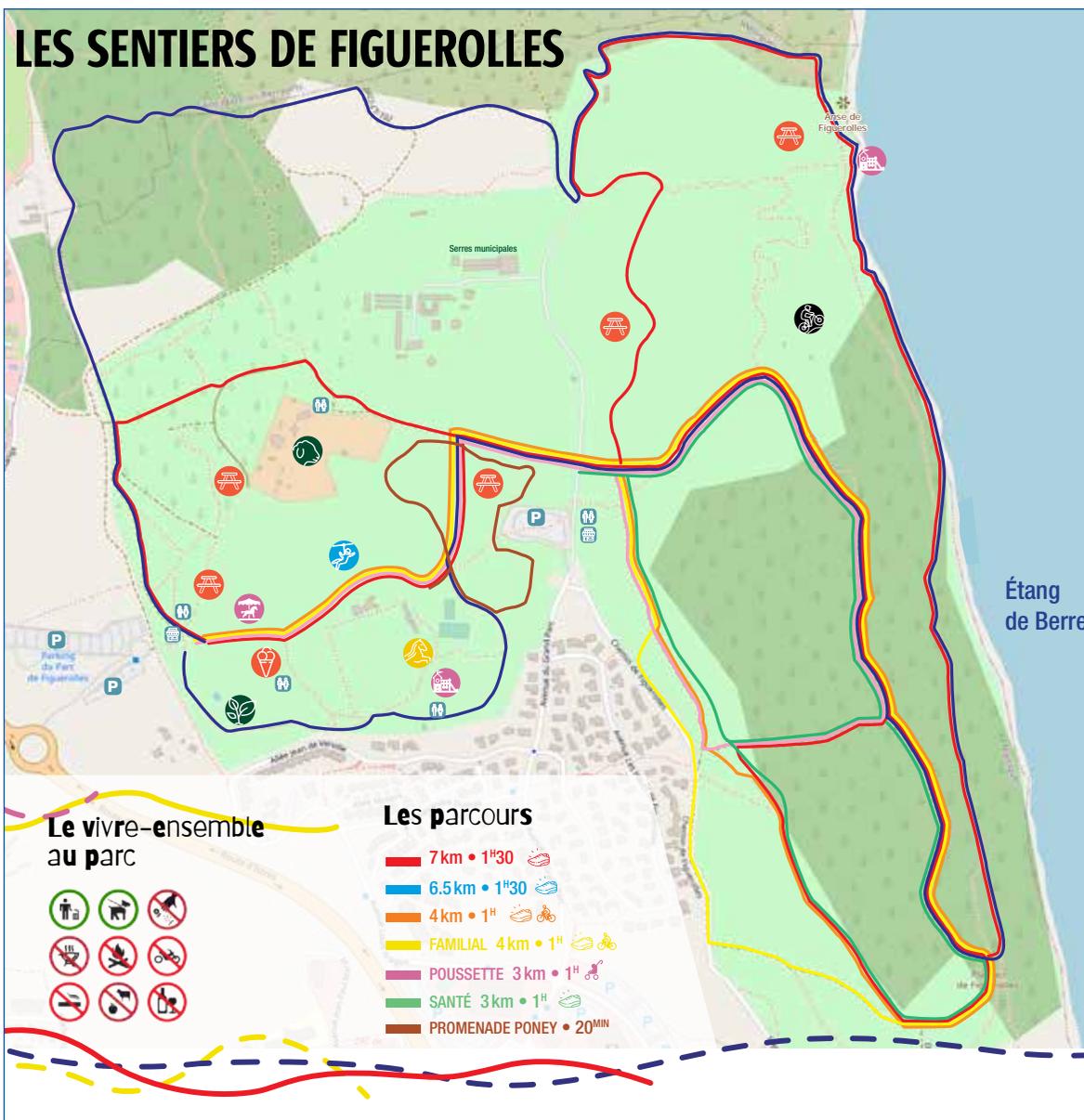
Bernard Chirat Pacini est le guide de cette *Rand'eau douce*.



© DR - Bernard Chirat

© François Déléna

LES SENTIERS DE FIGUEROLLES



La Ville a retravaillé le dépliant du parc de Figuerolles Paul Lombard pour mettre en valeur les sentiers de promenades.

LE PARC SE MET EN BOUCLES



Il existe six parcours à pratiquer en marchant, en courant, en poussette ou à vélo sur la partie martégale du Grand parc de Figuerolles (cf. plan ci-contre). « Ce sont des sentiers qui existaient déjà », précise Jean-Pascal Badji, élu aux CIS et Grand parc de Figuerolles – Paul Lombard. Nous avons fait un travail de terrain pour les valoriser, installer une signalétique et des bornes au sol pour qu'ils soient plus visibles. »

Tous démarrent de l'entrée principale. Il y a les boucles orange et jaune, de 4 km chacune, à pratiquer en famille, à pied ou à vélo. La boucle bleue, de 6,5 km, fait elle-même partie du sentier « Entre mer et étang », long de 35 km. La boucle rouge, de 7 km, est un peu plus sportive. Le parcours rose se pratique en poussette, le long d'un sentier bien plat de 3 km.

Et enfin le parcours santé vert, de 2,5 km, est lui ponctué d'agrès sportifs. En parallèle, le « bike park », pour s'exercer au passage d'obstacles en VTT, est en train d'être mis en sécurité. Des pistes permettent de descendre ensuite vers les rives de l'étang de Berre. Et pour ceux qui voudraient poursuivre leur balade au-delà du parc, des liaisons sont possibles vers le centre urbain, via les pistes cyclables. **Caroline Lips**

QUELQUES IDÉES DE RANDONNÉE

Les **randonnées ludiques**, à Figuerolles et sur la Côte Bleue. C'est une nouveauté, à destination des familles et des enfants à partir de 4 ans. Deux petits circuits, de 5,4 ou 6,5 km pour découvrir le patrimoine naturel et culturel, tout en s'amusant avec un petit cahier d'activités à remplir (à télécharger sur le site ou à récupérer à l'Office de tourisme).

Le **sentier des vigneron**s, boucle de la Venise provençale. 19 km à travers le vignoble, au départ de la cave de Saint-Julien.

Sur les pas de Marie-Madeleine. En projet, un pèlerinage, à l'image de Saint-Jacques de Compostelle, entre les Saintes-Maries de la mer et la grotte de Marie Madeleine à la Sainte-Baume. 223 km qui comprennent neuf étapes, dont l'une à Martigues où les marcheurs sont invités à passer une nuit.

GR 2013, de Martigues à la gare de Croix-Sainte. Itinéraire balisé entre paysages naturels et industriels. Niveau très facile, 4 km.

Le **sentier de la Côte Bleue**. Cinq boucles locales à Martigues : Cap Couronne (24 km), Les vestiges militaires (10 km), les carrières de pierre (11 km), Boumandariel (5,5 km) et la boucle botanique à Carro (4 km).

Toutes les cartes avec le détail des parcours sont à retrouver sur le site de l'Office de tourisme : www.martigues-tourisme.com





À l'assaut du fort
Des cordistes spécialistes des travaux en conditions périlleuses ont travaillé sur le Fort de Bouc pour la réparation des murs et la reprise des joints côté front de mer

© Frédéric Munos

**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

LE JARDIN S'ENRACINE

Dix ans après sa création, le jardin partagé de la Maison de Saint-Julien est devenu une aventure de plus en plus collective et solidaire



© François Daléna

Le jardin partagé de Saint-Julien est un havre de paix dans lequel une quarantaine de personnes cultivent la terre à tour de rôle.

La campagne est encore recouverte de rosée. Seul le chant des hirondelles vient troubler le silence, alors que les jardiniers sont déjà affairés à enlever les mauvaises herbes ou mettre en terre les premiers plants de tomates. Sur un terrain privé, généreusement prêté par le voisin, le marquis de Demandolx, les adhérents de la Maison de Saint-Julien cultivent la terre depuis dix ans. Un jardin partagé dont le fonctionnement évolue au fil des saisons.

« Aujourd'hui le travail est plus collectif qu'au début, raconte Fabienne Moine, la directrice de la MPT. On

« Ce jardin, il est vraiment thérapeutique. Le temps s'arrête, on se vide l'esprit, on est libre de parler ou pas. C'est magique. » Lila

a divisé le terrain en parcelles et chacune est gérée par deux personnes au minimum. » Les équipes se créent par affinités et par technique. Il y a ceux qui font un paillage aux pieds des végétaux, ceux qui arrosent beaucoup, ceux qui laissent reposer la terre l'hiver... « Moi je suis avec une personne qui a un vrai savoir-faire et qui est passionnée de nature, explique Lila. Ça crée des liens, on s'appelle pour discuter. »

DES PANIERS POUR LES ASSOCIATIONS

Au total, près de 40 personnes participent au jardin partagé. Des hommes et des femmes de tous les âges, des retraités, des travailleurs, des gens qui vivent en appartement ou qui ont une villa. « C'est ça qui est joli, résume Fabienne Moine, on met en relation des gens qui ne se seraient jamais rencontrés sinon. » En plus de cultiver leur parcelle, les jardiniers se donnent des coups de main et participent aux travaux collectifs : débroussailler le terrain, enlever le bois mort et aussi entretenir la parcelle « solidaire ». « Au moment de la pandémie, on a

décidé de lancer le don de paniers aux associations caritatives et à la maraude de la Croix-Rouge », précise la directrice. Cette année, fraises, oignons, haricots, pommes de terre, aubergines, poivrons et autres tomates seront distribués, dès le mois de juillet, aux familles qui en ont besoin. « Ça fait plaisir de planter, de voir pousser et après de récolter et d'en faire profiter les autres. C'est la terre qui nous procure les fruits et les légumes », avance Jacques, 85 ans.

Une terre que l'on respecte. Au jardin partagé de Saint-Julien, tout y est bio, en permaculture et sans pesticide, dans le respect de l'Homme et de l'environnement. « En plus de la tranquillité de la nature, je viens ici pour mettre de bons légumes dans l'assiette de mes enfants, explique de son côté Christine. Je recherche autant la qualité que la quantité. »

Pour y parvenir, les jardiniers sont aidés par un spécialiste, Thierry Marsat, du service Biodiversité, espaces naturels et littoral de la Ville : « Je leur montre la méthodologie, mais après ils font comme ils ont envie. Il faut avant tout observer son jardin et puis être patient. La salade, du semi jusqu'à la récolte, c'est 60 jours. »

Une forme d'humilité face à Dame Nature, aussi enseignée aux enfants des écoles du quartier, qui viennent régulièrement visiter le jardin partagé. Caroline Lips

L'ARCHE DE NOÉ

Le jardin va être classé « zone protégée » par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Les enfants du quartier vont fabriquer des mangeoires et des nichoirs. Un mât va être installé au milieu du jardin afin que les hiboux et les hérons, qui mangent les rongeurs nuisibles, aient un perchoir. D'autres animaux viennent régulièrement visiter le jardin : des buses, faisans, renards, lapins, perdreaux, couleuvres etc.



© François Daléna

AS MARTIGUES SUD LE FOOT POUR TOUS !

Stages gratuits et séances portes-ouvertes ont attiré de nombreux enfants au club, qui place l'esprit de famille au cœur de son projet sportif

« On a eu un succès fou ! » Valentin Habastida ne boude pas son plaisir ; le directeur sportif de l'AS Martigues Sud et son équipe encadrante ont réuni pas moins de 66 enfants au stade de La Couronne, parmi lesquels 46 venaient pour la toute première fois. « Depuis le mois de mars nous avons ouvert nos entraînements pour permettre à ceux dont l'activité s'est arrêtée de continuer à faire du sport, explique-t-il. Ce stage gratuit du mois d'avril s'inscrit dans la même démarche. » Et il faut dire qu'il est tombé à point nommé ; le décalage surprise des vacances scolaires venait de contrarier les plans de nombreux parents, qui n'auraient peut-être pas choisi le foot en temps normal...

« On sait bien que le foot n'a pas forcément une bonne image, mais ce n'est pas celle-là que l'on veut donner à Martigues, poursuit le directeur. Notre ambition ici c'est le foot pour tous : tout le monde peut venir prendre une licence, nous ne refusons personne. » Preuve qu'elle a parfaitement été comprise, les entraînements n'ont jamais été



À deux pas de la mer et au cœur de la pinède, le stade de La Couronne attire de plus en plus de minots.

aussi fréquentés depuis. Si bien qu'il est désormais impossible de trouver une paire de protège-tibias pour moins de huit ans dans les rayons spécialisés, tandis que chaussettes hautes et crampons se font rares.

LA PASSION PASSE D'ABORD

« Ils sont 27 à avoir voulu revenir », se réjouit l'entraîneur Christophe Audemard. Notre but c'est que les petits s'amuse en progressant, la passion passe d'abord, les débutants doivent avant tout avoir la joie de jouer. On n'est pas là pour faire de la compétition mais ce n'est pas non plus une garderie, il faut leur apprendre les techniques de base et leur inculquer les valeurs du football. » Une mentalité forgée au cours de 37 longues années d'expérience, qu'il est désormais fier de mettre au service d'un club avant tout familial. « Qu'ils viennent de Lavéra, Saint-Pierre, Saint-Julien, La Couronne ou Carro, beaucoup d'enfants du club vont à l'école ensemble, leurs parents

se connaissent ou se croisent souvent, poursuit-il. C'est pourquoi on arrive à finir certains entraînements par des grands goûters où tout le monde participe, en plus les commerçants du village nous aident aussi et cela crée une belle ambiance de convivialité. » Et pas seulement pour les garçons ! Il ne sera bientôt plus nécessaire de le rappeler mais le football se conjugue aussi au féminin. D'ailleurs les filles ne sont pas rares dans l'effectif, au point que l'AS Martigues Sud compte bien former une équipe féminine la saison prochaine, avec le renfort de ses récentes recrues. Rémi Chape



ENEZ ESSAYER !

L'AS Martigues Sud continue d'ouvrir gratuitement des séances d'entraînement pour toutes les catégories d'âges jusqu'à la fin de l'année, et particulièrement pour les 5-10 ans les mercredis et samedis. Elles se déroulent dans le strict respect des consignes sanitaires, les entraîneurs portent le masque et du gel hydroalcoolique est distribué à l'entrée du stade, réservé aux pratiquants. Pour tout renseignement : 06 18 23 54 41.



© François Deléna

© François Deléna

PLUS DE DESTINATIONS POUR LE MAIRIEBUS

Fort du succès qu'il rencontre depuis le mois de janvier, de nouvelles missions vont lui être confiées

En à peine cinq mois d'activité et malgré la crise, le Mairiebus a déjà pu accueillir des centaines de personnes. Une première phase d'expérimentation qui, en plus de démontrer son utilité, a également révélé tout son potentiel. « Au début nous pensions le dédier uniquement à l'accompagnement administratif, mais les nombreux services qui l'ont utilisé lui ont donné à chaque fois de nouvelles vocations », explique Elsie de Micas, responsable du développement des quartiers. Aide sociale,

insertion professionnelle, permanence d'élus, ateliers numériques... Chaque déploiement a permis de recenser les besoins, en touchant souvent des publics nouveaux et dans des lieux inédits. « Certaines personnes n'ont pas l'habitude de fréquenter les Maisons de quartiers ou les mairies annexes, mais viennent facilement dans le Mairiebus lorsqu'il s'arrête près de chez eux, poursuit la responsable. Cela nous permet de les informer, sur ces mêmes lieux qui leur sont ouverts, mais aussi sur l'en-



Le Mairiebus sillonne toute la ville, ici dans le quartier de Notre-Dame des Marins.



© Frédéric Muros

semble des aides et des services publics qui s'offrent à eux. » La communication de proximité ; une mission essentielle de cet équipement qui s'est révélé un complément primordial aux médias traditionnels et aux réseaux sociaux, car ces derniers ne touchent pas tous les habitants. D'ailleurs les premières sorties « informatives » du Mairiebus ont remporté un franc succès. « Nous étions récemment sur le marché de La Couronne pour présenter aux riverains la deuxième phase du projet

de la rue de la gare, reprend Elsie de Micas. Le Mairiebus pourra également servir à installer des instances de concertation ou des ateliers participatifs, et d'ouvrir des temps d'échanges en dehors des Conseils de quartier. » Déjà utilisé le mois dernier dans le cadre de la préparation du Salon des Jeunes, il le sera bientôt pour promouvoir les fêtes de quartier, et cet été par l'Office de tourisme pour la programmation estivale, toujours à destination des Martégaux.
Rémi Chape



VENEZ
DÉCOUVRIR
NOS SOLUTIONS !

NIVEAU DE SATISFACTION
sur la base de **351 avis clients**

obtenus depuis l'adhésion de l'agence à Opinion System

Savez-vous pourquoi 94 % de nos clients sont ultra satisfaits ?

Car chez ERA Martigues, nous accompagnons nos clients du début de leurs projets jusqu'à la fin. Tenir nos engagements fait partie de nos valeurs fortes.



© FOTOLIA

AGENCES MARTIGUES
www.era-immobilier-martigues.fr

1, quai Paul Doumer
04 42 300 300 FERRIÈRES
12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
04 42 130 130 JONQUIÈRES

ANNE QUÉROL, SA VIE DE SURFEUSE CROQUÉE EN BD

La Carrosséenne, passionnée de surf, a observé et dessiné les surfeurs de la Côte Bleue et d'ailleurs

« J'adore Carro. C'est authentique. Le village, son port, son marché aux poissons, ses plages toutes différentes les unes des autres... » Anne Quérol vivait dans une « chambre de bonne » sous un toit parisien, quand elle a demandé sa mutation dans le sud. Après un passage dans un collège de Marseille, cette professeure de sport et d'éducation physique, s'est vue attribuer un poste à Sausset-les-Pins. Parfait pour elle, passionnée de surf. Elle pose d'abord ses bagages dans le quartier des Tamaris, puis à Carro. Des spots de surf, Anne en a fait, du côté de Pézenas, berceau familial où elle a vécu, mais aussi sur la côte atlantique, à Arcachon son lieu de naissance et à travers le monde : « Ici, c'est la capitale du surf en Méditerranée ! » Depuis des années elle observe, lors de ses trips surf, des situations qui la faisaient rire et réfléchir. Elle prenait alors le temps de les crayonner dans un calepin : « C'était sans ambition, juste pour m'amuser. Il y a tous types de surfeurs. C'est une activité intense, physique, qui

pousse à voyager, à sortir de chez soi, qui nous confronte aux éléments. C'est une philosophie de vie ». C'est tout cela que raconte Anne Quérol dans sa bande dessinée, *Surfeurs ETC...* (en toutes conditions), conçue en collaboration avec les graphistes Audrey Schintu et Céline Sérignac. Riche d'une quarantaine de pages, on y croise une belle galerie de personnages (dont son compagnon, « ce sketch ambulante », tête bronzée et corps blanc, comme elle aime à le décrire et qui est pour elle une source inépuisable d'inspiration) pris au vif dans leurs galères, leur obsession pour la météo, leur jargon, les copines qui subissent cette passion dévorante et qui attendent au bord de l'eau : « Les copains aussi !, précise Anne Quérol. Depuis quelques années, on voit de plus en plus de nanas dans l'eau ». Anne croque aussi de nouveaux comportements, comme les tensions qui peuvent apparaître entre surfeurs quand la vague doit se partager : « C'est le seul sport où les différents niveaux, du débutant au surfeur accompli, peuvent



© François Delina

pratiquer ensemble. Mais depuis quelque temps il y a quelques tensions. C'est vrai qu'il y a plus de monde dans l'eau. Certains disent que c'est à cause des réseaux sociaux qui dévoilent les endroits qui ont une âme, accessibles en un clic ». Le premier tome ayant du succès, « un petit » précise-t-elle humblement, Anne Quérol se lance dans un second ouvrage. La vague

reste le personnage central : « J'ai encore plein d'idées. Ce tome sera plus personnel. J'y aborde mes aventures en Indonésie. J'y parle aussi des surfeuses. Elles sont de plus en plus nombreuses et j'aimerais qu'elles s'identifient à mes personnages ». Soazic André surfeuse.fr
<http://surfeuse.fr/points-de-vente-de-surfeur-etc/>

EXPO ÉPHÉMÈRE À LA CHAPELLE NOTRE-DAME

Elle s'appelle Lorraine Thomas, elle est artiste, Parisienne qui a vécu à Londres avant de tomber sous le charme, d'abord de la région en s'installant à Marseille, puis sous celui d'un Martégal, Laurent, qui lui a permis de lier connaissance avec la Venise Provençale. Et, de son appartement situé en haut des célèbres « tours EDF », de découvrir la mystérieuse petite chapelle si haut perchée au-dessus de Notre-Dame des Marins. Une histoire qui a donné lieu à une exposition en plein air le mois dernier, intitulée « Stretched », un triptyque qui s'inscrit parfaitement dans le paysage qui l'entoure. F.V.

À CARRO, ON FORME CEUX QUI VOUS SAUVERONT CET ÉTÉ



© F.V.

Les nouveaux sauveteurs en mer qui surveilleront les plages et les baigneurs cet été ont effectué la dernière étape de leur cursus de près d'un an, au centre de formation et d'intervention sur le port de Carro et à la plage du Verdon. Ils étaient une quinzaine à, notamment, se familiariser avec le matériel tels que les canots de sauvetage fin avril. Une formation qui exige du temps bénévole, rappelons-le, pour les stagiaires comme pour les formateurs. F.V.

OPÉRATION PLAGE PROPRE



© F.M.

Le samedi 5 juin, un nettoyage du site Cap Couronne est organisé. C'est un Aixois, Tristan Boiteux, amoureux des paysages de la Côte Bleue, qui lance cette opération via le programme Initiatives océanes mises en place par Surfrider Foundation Europe. Une association qui œuvre pour la préservation de l'océan. Pour les personnes intéressées, qui on l'espère seront nombreuses, le rendez-vous est fixé à 10 h, sur le parking du phare. Gants et sacs-poubelles sont fournis. Cette

opération se fait avec le concours de la municipalité qui viendra récupérer les déchets ramassés. Contact : 06 08 97 07 47. S.A.

LES SAUVETEURS À L'ABRI



© F.M.

Sur l'espace récemment agrandi dans la continuité du jardin de Ferrières, un poste de secours permanent a été construit par la municipalité. Il est destiné à remplacer le bungalow installé chaque été pour les maîtres-nageurs sauveteurs qui surveillent la baignade. Des WC et des douches sont aussi prévus pour le public, bien utiles pendant la saison estivale. C.L.

L'OPÉRA VIDÉO-LUDIQUE DU MÉTALLEUX GEEK

Julien Brehelin a choisi sa ville natale pour décor de son deuxième film ; une aventure entre réel et virtuel sur fond de musique métal

Alors non, le métal n'a ici rien à voir avec la métallurgie... Comme le suggèrent guitare électrique et coupe de cheveux, « métalleux » est ici à prendre au sens musical du terme. Oui, cette musique-là, qui va très vite, tape très fort dans les oreilles, et ne passe jamais à la radio. Aucun rapport avec Belzébuth ou la magie noire, c'est juste que le « hard rock », comme le disent les anciens, s'écoute plutôt via internet, malgré ses millions de fans. Quant au « geek », il désigne notamment les « gamers », ces passionnés des désormais très populaires jeux vidéo, ce qui a priori n'a pas de rapport, quoique... « Souvent les deux se rejoignent, explique Julien, je me suis aperçu lors de concerts que les amateurs de métal s'intéressaient beaucoup à la pop-culture, parce qu'ils ont grandi avec. » Et ces fameux concerts, ce sont les siens, car la première passion de Julien, c'est la musique, et au-delà des nombreux instruments qu'il maîtrise, le spectacle vivant. C'est pourquoi il s'est toujours produit sur

de nombreuses scènes, et dernièrement celles de salons et conventions dédiés au jeu vidéo d'un peu partout en France. Une belle reconnaissance pour une aventure entamée tout seul dans sa chambre. « J'ai commencé en 2013 avec le concept de reprendre des musiques de jeux vidéo en métal, que je présentais dans des sketches filmés et diffusés sur ma chaîne YouTube », se souvient-il. Puis il y a eu des clips, des émissions, et maintenant des lives lors desquels il partage ses passions en temps réel durant plusieurs heures avec sa communauté. Des fans qu'il est parvenu à fidéliser grâce à de nombreuses heures de travail, investies dans un premier long métrage sorti sur internet en 2014, et dont il vient de réaliser la suite.

« LE CROISEMENT DES MONDES »

« J'ai toujours été passionné d'audio-visuel, j'y ai consacré mes études, et aujourd'hui on la chance avec internet et les nouvelles technologies de pouvoir apprendre à utiliser des outils



de création extraordinaires », confie Julien. Six ans ont tout de même été nécessaires pour élaborer ce second opus intitulé « Le croisement des mondes », une comédie musicale épique qui donne la part belle à l'action et aux effets spéciaux. Quant à son décor : « Martigues était une évidence pour moi, et comme tous ceux qui sont nés et ont grandi ici, il n'y a rien d'autre à expliquer. C'est juste une sacrée belle ville qui mérite, aussi bien que Paris, New-York ou Gotham City, de voir voler dans son ciel des super-héros, qui plus est dans une palette de couleurs incroyable, tellement plus intéressante à filmer que la grisaille des grandes villes.

Alors attention, préparez-vous à voir débarquer vaisseaux spatiaux, sabres laser et monstres en tous genres dans notre Venise Provençale... Deux heures et vingt-sept minutes de pur délire qu'il convient de regarder avec un peu de distance si l'on plonge pour la première fois dans cet univers. Mais rien ne sera demandé en échange de votre curiosité, si ce n'est peut-être une bonne action. L'équipe du film, proposé en accès totalement libre et gratuit, invite ceux qui l'ont apprécié à faire un don à l'association Le Rire médecin, pour égayer le quotidien des enfants hospitalisés. Rémi Chape lemetalleuxgeek@gmail.com



ROC-ECLERC

C'est clair, c'est Roc Eclerc !

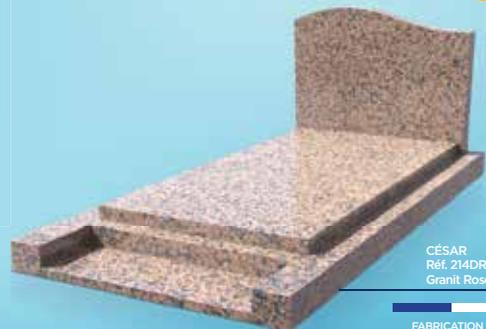
OPÉRATION MONUMENTS

DU 10 MAI AU 20 JUIN 2021

Monuments à partir de

990€

Hors pose, hors semelle*



CÉSAR
Réf. 214DRR
Granit. Rose Porrino

FABRICATION FRANÇAISE

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

Pompes Funèbres • Marbrerie • Contrat obsèques

(*) Offre valable du 10/05 au 20/06/2021 dans la limite des stocks disponibles des monuments et des granits - Prix TTC maximum conseillé pour le monument SOTTILE FUNÉRAIRE P214DRR - Hors pose, hors semelle et hors gravure. SARL FAILLA - RCS : Salon B 326 672 169. Crédit photo : Sottile Funéraire.

roc-eclerc.fr

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

© François Deléna

Plein feu sur l'été

Les festivités du Bel Été martégal démarrent ce mois-ci avec une journée dédiée aux enfants et au vélo sur le Cours, le 12 juin. Spectacles, musique, sport, découvertes... Voilà le programme

UN GRAND BOL D'AIR ET DE MER

On a tous besoin de souffler après cette deuxième année difficile. La Municipalité fait le choix d'offrir aux Martégaux et aux touristes de nombreux rendez-vous festifs et populaires

Le Bel été martégal, c'est le nom générique qui regroupe toutes les propositions culturelles, sportives, musicales, les fêtes traditionnelles, les séjours vacances et autres événements et curiosités qui vont jaloner notre été, de juin à septembre et dans tous les quartiers. Malgré le contexte et les incertitudes, Martigues affirme sa volonté de faire place à la vie. « Nous sommes convaincus que la population a besoin sortir de cette période morose, de prendre un grand bol d'air, avance Camille Di Folco, adjointe aux grands événements et manifestations. Nous

allons proposer un maximum de choses gratuites, accessibles à tous et pour tous les publics, petits et grands. C'est encore plus important cette année. »

DES INFORMATIONS ACTUALISÉES

La saison a été lancée fin mai avec l'ouverture des terrasses des bars et restaurants et celle des paillotes sur la plage de Ferrières. Petit à petit en juin, le Bel été va monter en puissance avec à l'issue, on l'espère, la Fête vénitienne et son incontournable feu d'artifice le soir du 3 juillet. A l'heure où

l'on écrit ses lignes, impossible d'affirmer qu'elle va pouvoir se dérouler en raison du nombre très important de visiteurs qu'elle draine. Une chose est sûre : les services de la Ville se préparent à tous les scénarios.

Évidemment, tout ce qui est annoncé dans ce numéro est susceptible d'être modifié, annulé ou reporté en fonction de la situation sanitaire. Les informations les plus actualisées sont à retrouver sur le site internet de la Ville de Martigues et sur ses réseaux sociaux. **Caroline Lips**



LA FÊTE FORAINE REVIENT

Pour la fête de la Saint-Pierre, une cinquantaine d'artisans forains vont s'installer sur la place des Aires, du 26 juin au 4 juillet : manèges enfantins, grosses attractions, jeux et confiseries. Les billets « 1 ticket acheté / 1 ticket offert » seront à disposition du public à partir du 24 juin, en mairie, à l'Office de tourisme et chez les commerçants de Ferrières. Horaires : de 16 h à minuit (jusqu'à 2 h du matin le 26 juin et le 3 juillet pour la Soirée vénitienne).



© François Délena

MARTIGUES SOLIDAIRE DONNE LE SOURIRE

Ce sera le premier événement sous La Halle depuis plus d'un an. Le spectacle de Martigues Solidaire, qui devait initialement se tenir le 6 juin, est reporté au 25 juin, à 19 heures. L'humoriste Bun Hay Mean, plus connu sous le nom de « Chinois marrant » en est la tête d'affiche. Il montera sur scène avec ses acolytes Tania Dutel, Paul Sere, Steve Tran et Paul Taylor, eux aussi maîtres dans l'art du rire. Une soirée 100 % humour et détente, offerte à tous ceux qui ont contribué à la collecte de denrées, au profit de six associations de solidarité : Secours populaire, Secours catholique, Partage, Croix-rouge française, Les équipes Saint-Vincent et les Restos du cœur. Huit tonnes ont été récoltées.

LES FADAS FRAPPENT ENCORE

Près de 200 manifestations culturelles et sportives auront lieu jusqu'en septembre dans le cadre des Fadas du monde. Coup de projecteur sur les premières dates et sur le projet Sambouk

Parce que nous en avons besoin, plus que jamais, la liberté sera le thème des Fadas du monde cette année. Au cœur des festivités estivales, la Direction culturelle a travaillé, avec les habitants, à l'organisation de près de 200 événements.

Des concerts, des projections de films en plein air, des ateliers, de la gastronomie, des balades, des spectacles de danse, de théâtre, des expositions... L'idée est non seulement de soutenir les artistes et les techniciens touchés de plein fouet par

artistes internationaux pendant un mois, du 7 juillet au 9 août.

Ceux-ci vont participer à des ateliers de pratique dans des domaines très variés, théâtre, cirque, marionnettes, BD, numérique... à destination des enfants des Maisons de quartier et dans les minis camps organisés au jardin du Prieuré. Une journée de restitution des échanges entre les artistes et les petits aura lieu le 7 août. Et dans l'esprit du festival historique de Martigues, autour des cultures du monde, les artistes seront accueillis

depuis des décennies, au bord du chenal de Caronte. Dans ce cadre, les archives communales proposent des visites guidées à 9 h 30, les **30 juin** et les **9 et 16 juillet** pour les premières dates.

Un autre rendez-vous culinaire original, pour revenir aux origines de la cuisine provençale, est la rencontre avec la cheffe et historienne Mireille Cherubini, de la Taberna Romana. Elle propose aux habitants de participer à des ateliers de réalisation de recettes antiques pour créer un grand banquet, le **8 juillet en soirée à la chapelle de Saint-Julien**. Inscription obligatoire au : **04 42 10 82 90**.

LA RUE AUX ENFANTS

Redonner aux enfants toute leur place dans l'espace public, voilà l'idée de ces cinq journées consacrées aux plus petits, réparties dans différents quartiers de la ville. La première, le **12 juin**, se déroule sur le **Cours du 4 Septembre**.

EN BREF

Exposition d'arts plastiques, Claire Chefdeville, « Empreintes » du 21 juin au 3 juillet, salle de l'Aigalier, Jonquières.

Exposition de photographies d'Alain Sauvan, « Productions et dépossessions », au musée Ziem, prolongée jusqu'au 19 septembre.

Arts numériques, balade en vidéomapping de la Cie Enlight dans le quartier de L'île, accompagnée de musique, de voix off, de témoignages, le 6 juillet, 22 heures quartier de L'île.

Résidence de la Cie Equinoctis, « La négresse à Cheval », spectacle équestre. Du 19 juin au 4 juillet, quartiers de Mas de Pouane, Canto-Perdrix, Ferrières.

Au programme, avec l'association des Vélos des étangs : des animations ludiques, sportives, culturelles ou encore environnementales. En dehors de « la rue aux enfants », des spectacles, contes, concerts, ateliers artistiques seront proposés aux P'tits fadas, en juillet et en août... **Caroline Lips**

Mise en ligne du site Internet avec tous les rendez-vous mi-juin : fadas-dumonde.fr et Instagram : fadas.du.monde



© François Deléna

la crise, mais aussi de proposer des espaces de respiration, de réflexion et de poésie à la population, dans tous les quartiers. « *L'un des projets les plus importants, qui rassemble toutes les valeurs des Fadas, l'hospitalité, la mondialité, l'égalité et la biodiversité, est le projet Sambouk* », avance Édith Anastasiou, directrice des services culturels.

Via le Fonds Fanak, qui promeut la mobilité des artistes et des opérateurs culturels entre l'Europe, le Moyen-Orient et le monde arabe, il s'agit d'accueillir et d'héberger dix

le week-end dans des familles martégales. De quoi créer des liens entre les artistes eux-mêmes, et les aider à développer leur réseau et leur pédagogie, et des ponts entre la culture et les habitants.

LA CUISINE À LA SAUCE MARTÉGALE

Le « Goût de Martigues », ce sont des événements autour de la gastronomie locale et des petits producteurs. L'occasion de découvrir la tradition des calens de Martigues par exemple, où l'on pêche les muges et fabrique la poutargue



© François Deléna

CE SOIR, ON DANSE

Une centaine de concerts sont proposés cet été, dans le cadre des « Fadas de musique », dans la Cour de L'île, sur le Cours du 4 Septembre, places de la Libération et Jean Jaurès



© Charlotte Galles

Dans la Cour de L'île, la session musicale débute le 28 juin. C'est le groupe Penelope qui ouvre le bal, dès 20 h 30, sur la scène installée sous les platanes de cette vieille cour d'école, qui fut aussi un conservatoire de musique. Un endroit pittoresque, à quelques mètres du canal Baussegue. Penelope ce sont cinq musiciens : Fabrice Portet (chant et guitare), son frangin, Philippe (chœur et guitare), et trois copains d'enfance,

Éric Doll à la basse (ce dernier remplace le musicien Alain Chapot qui a œuvré à la création du groupe), Dominique Richarté à la batterie et Benjamin Barletta, au clavier. Une formation bien de chez nous, rien que du Martégal, biberonné aux disques empruntés à la médiathèque : « Si on en est arrivé là, explique Fabrice Portet, c'est parce qu'on y empruntait des livres et des disques. Sans cela, je ne sais pas si nous aurions fait de

la musique. Elle nous a beaucoup servis pour nous ouvrir l'esprit et nos connaissances ». Le musicien se souvient aussi du Festival du bout de la nuit qui leur a permis de découvrir et apprécier différents styles musicaux, du jazz au punk, jusqu'à la world music. « *Benefit of the doubt* », c'est le titre de leur premier album, sorti en 2009. Un EP aux tonalités rétro, qui a fait son effet puisque le magazine les Inrockuptibles lui a accordé un article plus que gratifiant. Suit, en 2014, « *a, b, c & d* » (dix titres) un peu plus électro.

DE LA POP ANGLAISE MADE IN MARTIGUES

Ce soir-là, les Penelope vont donc monter sur scène et jouer leur dernier album. L'œuvre est toute fraîche et n'a pas encore de nom. Enregistré à Velaux, au studio Thrust sound, d'Éric Kartalian, ce long play comporte dix compositions tantôt lancinantes, tantôt pêchues, souvent même ! On sent chez eux l'influence de groupes tels que *New order* ou encore *Artic monkeys*. Mais pas seulement : « *On ne réinvente pas le rock, on l'utilise. On retrouve l'essence du rockabilly, de la surf. L'univers du rock sans lorgner du côté de la nostalgie* ». Soazic André



© DR

FADAS DE MUSIQUE DU 28 JUIN AU 30 AOÛT

Le **lundi 5 juillet**, dès 20 h 30, Mohamed Lamouri, chanteur de raï. Il a été repéré dans le métro parisien avec son synthétiseur Casio. Le journal *Le Monde* a écrit de lui : « *Mohamed, dans la lignée des chansonniers de Ménilmontant, souffle le nouveau son underground de Paris* ». En 2019, sort son premier album joliment intitulé : *Underground raï love*. Dans la même soirée, le public pourra apprécier *Temenik Electric*. Une formation marseillaise et son arabisant rock. Leur dernier album *Littel Hammam* vient de paraître, riche d'une belle palette d'émotions, de rythmes house, trans électro.



© DR

BROCANTE ET BOURSE AUX DISQUES

Dimanche 20 juin de 10 h à 18 h 30, se tiendra une brocante place Mirabeau, quai Marceau et quai Poterne dans le quartier de L'île, avec une vingtaine d'antiquaires et de brocanteurs. Le même jour, à quelques encablures, rue des Cordonniers, une quinzaine d'exposants vendront disques, vinyles et CD, de 10 h à 18 h 30.



LE 21 JUIN, C'EST EN MUSIQUE !

Impossible de ne pas fêter la musique le 1^{er} jour de l'été. C'est une tradition en France depuis 1982. Les terrasses des bars et des restaurants pouvant à nouveau accueillir des clients, des concerts devraient pouvoir être organisés, dans les règles préconisées en vigueur.

SUMMER FESTIV'HALLE

La programmation de concerts sur le parvis de La Halle évolue en raison du report des tournées de certains artistes. La venue de Gim's, M. Pokora et Ninho est annulée. Francis Cabrel reste prévu le **22 juillet**, le **23** ce sera Tryo et Soprano assure finalement deux dates : les **24** et **25 juillet**. Réservations aux points de vente habituels et sudconcerts.net Informations : lahalldemartigues.fr

LA FÊTE DANS LES QUARTIERS

NOTRE-DAME DES MARINS

La Maison NDM débutera les festivités le **mercredi 9 juin** avec, de 17 h à 20 h, un tournoi de pétanque pour adultes et enfants (sur le boulodrome). Il y aura un tournoi de foot pour les 6/14 ans, sur le terrain synthétique. À 20 h, sera proposé un spectacle de la compagnie Nickel Chrome. Le **samedi 12 juin**, de 14 h à 17 h, une kermesse se déroulera sur la place centrale. Un autre tournoi de foot est organisé, à 15 h, pour les + 16 ans. En soirée, les habitants pourront se restaurer grâce à la présence d'un foodtruck. De 21 h 30 à 22 h 30, un tremplin musical mettra l'ambiance.

CROIX-SAINTE

Guinguette à Croix-Sainte ! Le **vendredi 2 juillet**, à partir de 18 h 30, sur la place centrale, l'équipe de la Maison de quartier reçoit les habitants pour une soirée festive. Cela commencera avec une animation musicale menée par Dj Nono, suivie d'un apéritif et d'un spectacle de cabaret. Le lendemain, rebelote avec un concert à 18 h 30, un repas en musique et une animation musicale pour finir la soirée. **04 42 42 00 26**

PARADIS SAINT-ROCH

À paradis Saint-Roch, la fête se déroulera les **2 et 3 juillet** sur la place centrale, devant la Maison de quartier. Au programme, des animations pour les enfants après l'école le vendredi avec des démonstrations d'activités réalisées au cours de l'année. La soirée d'ouverture comprendra un bel apéro. Le lendemain, le samedi, l'après-midi sera animé par une kermesse. Les festivités se poursuivront avec une session grillades, le tout en musique avec la bonne humeur d'un Dj. **04 42 49 34 00**

JACQUES MÉLI

La Maison Méli organise sa fête le **vendredi 4 juin**, dès 16 h 30, à la sortie de l'école Tranchier. Les enfants pourront déguster un goûter et participer à diverses activités : jeux en bois, chasse aux livres et une structure gonflable sur le plateau d'évolution du gymnase. Ce temps festif durera jusqu'à 20 h 30, le tout en musique. Samedi, à partir de 10 h, les festivités se dérouleront sur deux lieux : la place centrale avec l'installation d'un coin convivial, des structures gonflables, un petit manège et des lectures de contes. Un apéro y sera proposé à 18 h. L'un des temps forts sera la mise en place de structures gonflables aquatiques ! **04 42 49 36 06**

BOUDÈME, JONQUIÈRES, LES DEUX-PORTES

La nouvelle Maison de quartier organise sa fête les **4 et 5 juin**. Le vendredi, à 18 h 30, la présentation de ce lieu sera réalisée avec un discours de Gaby Charroux sur l'esplanade. Ensuite, direction le Carré, pour un tournoi de foot, suivi d'un barbecue à 20 h. Le samedi, de 9 h à 12 h, autre tournoi mais pour les 7/11 et 12/15 ans. Sur le terrain de pétanque (face bâtiment G), ce sera tournoi toutes catégories, de 10 à 15 h. La fête se poursuit sur l'esplanade avec une kermesse, de 14 h à 18 h, des structures gonflables et une animation peinture. Au Carré, de 18 h à 21 h, remise de prix, à l'issue des tournois de foot, avec barbecue. **07 67 30 18 90**

EUGÉNIE COTTON

Le **samedi 26 juin**, c'est la Maison Cotton qui festoiera avec un apéro, vers 11 h 30, dans le jardin de Ferrières, puis une allocution de Gaby Charroux, un repas mexicain (inscription auprès de la Maison de quartier). Seront proposées des animations : structures gonflables et aquatiques, ateliers d'arts plastiques, balades en bateaux, jeux en bois, parcours sportifs, atelier manga... Le soir, l'équipe Cotton se propose de réserver des tables aux sardinades afin de boucler cette journée de festivités. **04 42 80 36 44**

UN ÉTÉ AU CINÉ

L'été arrive avec ses beaux ciels étoilés et ses températures chaleureuses. La Ville de Martignes, en collaboration avec l'AACS et le cinéma Jean Renoir, propose des projections de films et de dessins animés en plein air, dans différents lieux de la ville. L'idée est simple, dès la tombée de la nuit, apporter son siège pliant, peut-être un thermos, une « petite laine » afin de profiter de la « fraîcheur » du soir, et apprécier un bon film... Voilà ce que propose l'opération Un été au ciné et en plus, c'est gratuit ! Sachez aussi, que tous les jeudis (à partir du 8 juillet) dans la Cour de L'île, des cinéastes présenteront leur film, ou leur documentaire.

Jeudi 1^{er} juillet

Film musical : **YESTERDAY**
Cour de L'île, 04 42 10 82 90

Mardi 6 juillet

Comédie : **NOUVEAU DÉPART**
Maison pour tous de Saint-Julien,
RDV plateau d'évolution,
04 42 06 10 42

Mercredi 7 juillet

Comédie : **MAUVAISES HERBES**
Maison Jeanne Pistoun, RDV à la pinède,
04 42 49 35 05

Jeudi 8 juillet

Drame : **A STAR IS BORN**
Maison de Croix-Sainte,
RDV au stade,
04 42 42 00 26

Lundi 12 juillet

Romance, drame : **LA BELLE ÉPOQUE**
Maison de Lavéra,
RDV au square
Gilbert, 04 42 81 11 11

Mardi 13 juillet

Comédie, drame : **VENISE N'EST PAS EN ITALIE**
Maison Eugénie Cotton, RDV dans la cour de l'école Jean Jaurès,
04 42 80 36 44

Lundi 19 juillet

Dessin animé : **ABOMINABLE**
Maison Jacques Méli, RDV sur le plateau d'évolution du gymnase Tranchier,
04 42 49 36 06

Mercredi 21 juillet

Comédie : **L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DU FAKIR**
Maison de NDM, RDV sur le plateau d'évolution,
07 68 41 87 73

Jeudi 22 juillet

Dessin animé : **YÉTI & COMPAGNIE**
Maison de Paradis Saint-Roch,
RDV sur la place centrale,
04 42 49 34 00

Lundi 26 juillet

Comédie : **LE SENS DE LA FÊTE**
Maison de Carro,
RDV au camping L'hippocampe
04 42 49 61 30

Mercredi 28 juillet

Comédie : **LA BONNE ÉPOUSE**
Maison de Lavéra, RDV Cité Arc-en-ciel, 04 42 81 11 11

Jeudi 29 juillet

Dessin animé : **COMME DES BÊTES 2**
Maison de Jonquières-Boudème,
RDV sur le parking du bâtiment G, 04 42 07 06 01



UN AVANT-GOÛT DU VOYAGE

En savoir plus sur le séjour d'été choisi par vos enfants ? Les services de la Ville ne cessent d'innover pour trouver la meilleure formule

Ils n'ont pas pu être réunis avec leurs parents pour tout savoir sur la colo qu'ils ont choisie. Pas d'inquiétude, La fête des colos arrive le 12 juin. Elle vient remplacer les traditionnelles réunions d'information organisées en intérieur au temps, si lointain, de l'avant Covid. Que faut-il emporter dans son sac, comment les dortoirs ou les déplacements sont-ils organisés, quelles règles sont à respecter ?

« Nous voulons revivre ces colos, tout comme les enfants. Nous ne rêvons qu'à une chose, nous retrouver tous sur le parking des départs et arrivées ! »

» Annie Kinas, élue à l'Éducation et à l'enfance

Toutes ces questions trouveront une réponse au jardin de la bastide du Prieuré, le 12 juin, en journée continue, de 10 h à 17 h. Les responsables d'organismes de séjours seront présents, chacun à leur stand mais aussi,

évidemment, les services de la Ville. Au jour où sont écrites ces lignes, 750 jeunes Martégau sont inscrits à l'un des 30 séjours proposés. Présageons qu'ils seront nombreux à se déplacer avec leurs parents, d'autant que l'esprit festif sera renforcé grâce à des ateliers d'activités manuelles et artistiques. « Nous espérons sincèrement que cette fête ne sera pas perturbée par de nouvelles res-

trictions sanitaires, souffle Annie Kinas, adjointe à l'Éducation et à l'enfance. *Ce doit être un avant-goût des vacances, je regrette trop que nos jeunes n'aient pas pu profiter de véritables voyages depuis l'été 2020.* » Il faut le rappeler, les séjours

d'hiver ont été, in extremis, annulés en février dernier, alors que tout avait été mis en place. Les classes d'environnement n'ont pas pu non plus avoir lieu à Ancelle.

ADAPTATION PERMANENTE

« Il reste des places pour certains séjours », précise Joëlle Fabre, du service Vacances loisirs. Les familles peuvent encore s'inscrire. Quant au protocole sanitaire, il évolue en même temps que la crise sanitaire. « Mais, évidemment, poursuit la responsable, nous appliquerons celui en vigueur à la date des départs. Nous avons travaillé sur la base de celui de l'été 2020 et, ensuite, nous nous adapterons si besoin. » Et l'élue Annie Kinas se réjouit : « Pourvu, qu'enfin, ils puissent revivre ! La vie d'un enfant, c'est cela, partir, être ensemble avec ses copines et ses copains. Nous ne souhaitons qu'une chose : passer l'été sur le parking des départs et arrivées de nos colos ! »

Fabienne Verpalen

CÔTÉ PRATIQUE

La Fête des colos, le 12 juin de 10 h à 17 h se déroule au jardin de la bastide du Prieuré, entrée par le 22, boulevard Joliot Curie, à côté du parking de la Maison des syndicats à Ferrières.

30 séjours

sont proposés pour l'été 2021.

70 %

du coût est pris en charge par la Ville.

750 jeunes

inscrits.

ACCUEILS DE LOISIRS

En plus des séjours vacances, il y a les accueils de loisirs qui selon les âges, sont basés à La Couronne et à Carro. Pour les ados, c'est à la Bastide et au jardin du Prieuré que cela se passe.

© Frédéric Munos

JOUER AU TOURISTE CHEZ SOI

L'Office de tourisme propose des activités qui ne s'adressent pas qu'aux visiteurs étrangers. Tour d'horizon des nouveautés 2021

BALADES EN BATEAU

L'Office de tourisme renforce son offre de balades sur l'eau, de mai à septembre (et tous les jours en juillet et en août). Il propose trois différentes promenades, commentées, qui rencontrent toujours un grand succès : le cœur de ville de la Venise provençale via ses canaux, la visite de l'étang de Berre (découverte des plages secrètes de Figuerolles, des petits ports de pêche, des troglodytes de Saint-Chamas...) et la visite des calanques de la Côte Bleue, en passant par le chenal de Caronte et le fort de Bouc. Inscription obligatoire.

Les prochaines dates pour Martigues en bateau : mercredi 2, 9, 16, 23 et 30 juin à 15 h. Dimanche 20 et 27 juin à 15 h. Samedi 5, 12, 19 juin à 10 h. Samedi 26 juin à 10 h et 16 h 30. Dimanche 4 juillet à 18 h et jeudi 8 juillet à 17 h. Pour la visite des calanques de la Côte Bleue : les mercredis 7, 14, 21 et 28 juillet à 9 h 30. Pour la visite de l'étang de Berre : vendredi 23 juillet à 9 h 30 et vendredi 16 et 30 juillet à 15 h.

Tarifs : entre 4,5 euros – 20 euros selon la balade.

LES CANAUX AU CRÉPUSCULE

Découvrir Martigues « by night », à bord d'un bateau, et surtout avec un autre point de vue, depuis l'eau, c'est l'idée de cette nouvelle activité. Une balade originale à faire en soirée à la fraîche, en famille et entre amis cet été. Tarifs : 12 euros (gratuit pour les moins de 3 ans) Les dates : mardi 6 juillet, lundi 12, 19, 26 juillet à 20 h 30.

CANDIDATURE
ÉTANG DE BERRE
PATRIMOINE MONDIAL

je dis
oui!



© François Délella



© Frédéric Munos

Le petit train de Martigues est très prisé par les visiteurs.

ENVIE DE CHASSE AU TRÉSOR ?

L'Office de tourisme met à disposition des familles une box « chasseurs de trésor » (15 euros) renfermant plusieurs énigmes à résoudre en déambulant dans les trois quartiers de Martigues, avec des récompenses à la clé. Le geocaching est une autre forme de chasse aux trésors, plus moderne. Il permet, grâce à son smartphone et après s'être inscrit sur le site [geocaching.com](https://www.geocaching.com), de partir à la recherche de petites boîtes cachées par d'autres aventuriers. Il en existe plus de 500 à Martigues, dans le centre et sur le littoral.

LE BUS INFO TOURISME

Le Mairiebus sillonne la ville et les quartiers toute l'année pour aller au plus près des habitants et les accompagner dans leurs démarches administratives, d'insertion professionnelle ou d'initiation au numérique. Cet été, l'Office de tourisme monte à son bord pour aller à la rencontre des habitants et des touristes, là où ils sont : dans les campings, sur les plages, à Figuerolles, lors des grandes manifestations etc. À bord du bus info tourisme on pourra demander des renseignements, vérifier la disponibilité d'une activité ou faire des réservations.

Contact : **Office de tourisme de Martigues**

Tel : 04 42 42 31 10.

www.martigues-tourisme.com

AU THÉÂTRE ET EN PLEIN AIR

La scène nationale des Salins nous a concocté un programme aux petits oignons pour le mois de juin



© Adhiane Calamia

Les comédiens Christian Mazzuchini et Marilyne Le Minoux joueront « Je suis venu vous dire », place Mirabeau à L'île.

Depuis le 19 mai, les théâtres, comme les cinémas, ont obtenu le feu vert pour pouvoir accueillir à nouveau des spectateurs. Dans les starting-blocks, la scène nationale martégale a donc maintenu les dates initialement prévues dans sa programmation

jusqu'à la fin du mois de juin. Dans le cadre des soirées en plein air (Cf. Encadré pour la programmation), sept événements gratuits se dérouleront sur la place Mirabeau à L'île, au théâtre de verdure et sur le parking de la Halle. Pour y assis-

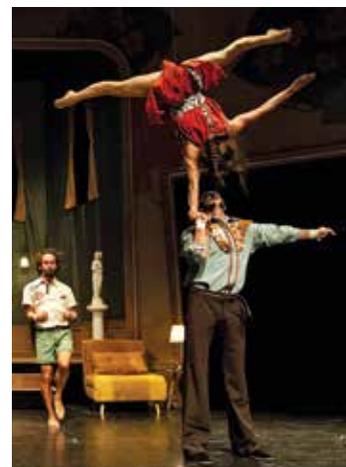
« On a envie de se retrouver, d'être ensemble, en dehors de la maison. Et on va pouvoir le faire en juin autour de spectacles pour la famille et les scolaires. » Gilles Bouckaert, directeur du théâtre des Salins

2020-2021, à quelques reports et annulations près. Les spectacles vont continuer à se dérouler en juin, en extérieur et dans la salle, avec une jauge limitée au départ, pour assurer la distanciation physique entre les groupes, au moins

ter, il suffit de réserver sa place auprès de la billetterie des Salins au 04 42 49 02 00. **Caroline Lips**



© DR



© Jean-Marc Hélias

PROGRAMMATION DES SALINS

AU THÉÂTRE

11/06 à 19 h (horaire à confirmer) : *Adolescent* – Le Ballet du Nord – danse
16/06 à 15 h et 19 h : *Acqua alta*, Adrien M & Claire B – danse
23/06 à 19 h : *Mirages*, Christian et François Ben Aim – danse
25 et 26/06 à 21 h et 27/06 à 17 h : *La nuit du cerf*, Le cirque le Roux – cirque

EN PLEIN AIR

PLACE MIRABEAU

25/06 à 19 h : *Je suis venu vous dire*, Zou Maï Prod – théâtre
26/06 à 19 h : *Le braquemard #1*, La Mondiale générale – cirque – spectacle famille
27/06 à 11 h : *Les frères Bricolos*, La Waide cie – Théâtre musical et objet – spectacle famille

THÉÂTRE DE VERDURE

08/07 à 21 h 30 : *Madame Arthur* – cabaret
09/07 à 21 h 30 : *Suzane* – concert
10/07 à 21 h 30 : *Ballet Bar*, Cie Pyramid – théâtre – spectacle famille

PARKING DE LA HALLE

13/07 à 21 h et 23 h : *Parking*, cie RIFT – danse – spectacle à suivre à bord de sa voiture.

NB : Les jours et horaires peuvent être amenés à être modifiés pour respecter les consignes gouvernementales. www.les-salins.net

ATTENTION ! PLAGE ZÉRO DÉCHET !

Elle l'avait expérimenté l'été dernier, la Ville pérennise le dispositif Zéro déchet. Mégots et poubelles sont désormais interdits sur les plages surveillées de notre littoral

Pique-niquer sur le sable, manger en regardant l'horizon, voilà un plaisir qui nous est redevenu possible, le beau temps établi et les restrictions sanitaires abolies. Chaque année, le service Bâtiment et festivités qui a une antenne à La Couronne, se charge de ramasser les déchets issus de la cinquantaine de double porte-sacs plantés, jusqu'ici, sur les cinq plages surveillées que compte notre littoral : « Quarante-cinq tonnes, à chaque saison estivale ! Ça en fait des sacs à porter ! » se souvient Marc Davies, le responsable de ce service qui a sous sa responsabilité la gestion des plages. Au-delà de l'aspect peu esthétique de ces poubelles, et de ses émanations odorantes, c'est les amas de détritus déposés à leur pied que souhaitait éradiquer la municipalité. Les gabians devront faire avec ! Il a été décidé de les enlever pour les

remplacer par de gros conteneurs placés en dehors des plages, dans des espaces clos en bois : « On a expérimenté cette démarche l'année dernière, sur la plage du Verdon et celle de Ferrières centre, explique le responsable. Il faut que les gens fassent l'effort de porter leur sac dans ces conteneurs. Le personnel en charge de ramasser les poubelles a vu la différence. On peut estimer que le bilan est positif. Ces plages sont plus propres. C'est pour cela que cet été, ce dispositif sera étendu et appliqué aux plages des Laurons, de Carro, de La Saulce et Sainte-Croix ». Quatorze conteneurs, pour ordures ménagères et tri sélectif, de 660 litres ont été placés. Ces derniers sont signalés par de larges panneaux. Bien sûr, ces plages bénéficieront du nettoyage habituel : « Le service des espaces verts passe la criblouse, qui ratisse et tamise le sable tous les matins, dès

3 heures, détaille Mathieu Fouque, agent de maîtrise à la Couronne Carro. Ce travail est complété par l'intervention de saisonniers. Ils sont une cinquantaine, du 1^{er} mai au 30 septembre à sillonner les 17 km de côtes, des Laurons jusqu'au Grand Vallat, pinces et sac poubelle à la main. De 5 heures du matin à midi, 7 jours sur 7 ».

LA CIGARETTE OUI, MAIS PLUS LOIN !

Autre mesure adoptée par arrêté municipal, l'interdiction de la cigarette sur les plages. Désormais, les fumeurs devront sortir du sable pour s'en griller une. Une démarche qui permettra d'optimiser la propreté des lieux et d'éviter les accidents : « La première cause de blessure sur les plages sont les brûlures aux pieds !, tient à rappeler Marc Davies. On va placer dix-sept cendriers en bordure de plage avec une

signalétique adaptée. Il y aura aussi de la médiation. Toutes ces mesures vont améliorer le confort des usagers et surtout préserver la nature ». Les mégots sont l'un des déchets les plus présents sur nos rivages. De par leurs composants toxiques, ils sont aussi très néfastes pour la vie marine. **Soazic André**



© François Délena

LES PIEDS DANS LE SABLE À FERRIÈRES

Suite au décret autorisant l'ouverture des établissements avec terrasses, à compter du 19 mai, les trois gérants des kiosques ont installé leurs paillettes sur la plage de Ferrières. Sur l'emplacement numéro 1, anciennement « O' comptoir du pêcheur », c'est Fabien Morreale, le top chef martégale, qui a pris place, proposant burgers et salades concoctés à partir de produits locaux. L'emplacement numéro 2, au milieu, reste occupé par la paillette historique de « Zébuline & Zigotto » et l'emplacement numéro 3 (anciennement So Fraïch) est désormais investi par le « Crérophile ».



© Frédéric Munos

LE TROPHÉE DE L'ÉTANG DE BERRE

Martigues Natation organise une course de nage en eau libre, dimanche 27 juin dans l'étang de Berre et dans le canal Baussengue



© Frédéric Muros

Les nageurs s'élanceront depuis la plage de Ferrières pour différentes épreuves de fond et de vitesse.

Le Trophée Martigues étang de Berre, EDF aqua challenge, c'est le nom (en entier) de cette jeune manifestation sportive. Elle n'avait pas pu se tenir en 2020, en raison

de la crise, mais compte bien se rattraper cette année pour sa deuxième édition. Rendez-vous donc le 27 juin, pour différentes épreuves, de fond ou de vitesse : 5 km, 2,5 km, 1 km,

500 mètres et relais 4 x 500 m. Et si tout le monde peut participer, même les nageurs du dimanche, la course sera aussi l'une des treize étapes de la coupe de France d'eau libre, qui va

passer par La Martinique, Embrun ou encore Paris par exemple. C'est que Martigues, son étang de Berre, ses canaux et sa Côte Bleue sont devenus un spot pour la natation en milieu naturel, discipline qui a le vent en poupe.

LE HAUT NIVEAU À MARTIGUES ?

Philippe Lucas, l'emblématique entraîneur de Laure Manaudou, désormais à la tête d'une équipe de nageurs en eau libre de haut niveau était venu en repérage à Martigues, au mois de février dernier, pour discuter de la possibilité de s'y implanter avec ses athlètes. « Je cherche un bassin de 50 mètres découvert, dans le sud, confiait-il lors d'une visite de chantier du bassin nordique, où l'on va pouvoir s'entraîner dans de bonnes conditions. J'ai eu un très bon contact avec le maire, c'est une des conditions sine qua non. » Si le projet aboutit, les nageurs, leur coach et tout le staff pourraient s'installer à Martigues dès septembre, en vue des préparatifs des J.O. de Paris 2024.

Caroline Lips

BON À SAVOIR

Pour s'inscrire à la course, rendez-vous sur le site de la Fédération française de natation.

www.ffnatation.fr

www.edfaquachallenge.fr

www.trophee-meb.com

RETOUR DES RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Après une année blanche, la manifestation Les rendez-vous aux jardins, organisée par le ministère de la Culture, revient les 5 et 6 juin prochains. Cet événement a pour philosophie de faire découvrir la diversité et la richesse des jardins qu'ils soient en ville ou en milieu rural. Cette année, le thème choisi est la transmission des savoirs.

À Martigues, comme dans de multiples autres communes de France, les parcs et jardins publics seront mis à l'honneur. De 10 h à 18 h, le public pourra admirer les ornements végétaux issus de la décoration baroque

de la chapelle de l'Annonciade (Jonquières centre). Des ateliers de dessin autour de ces motifs seront proposés par la Direction des services culturels, ainsi que la création de badges en lien avec Dame Nature. L'entrée est libre et pour tous les publics. Durant ces deux jours, des animations seront aussi proposées dans le parc de Figuerolles, plus précisément aux serres municipales. Le service des Espaces verts et forestier y prodiguera des conseils aux visiteurs pour mener à bien une gestion écologique dans leur jardin. Pendant une heure, les agents du service



© Lou Rihm

expliqueront différentes techniques de jardinage mais aussi de taille, de plantation, ou encore de bouturage. L'entrée est libre et pour tous les

publics pour ces deux animations. Soazic André – Jardins de la chapelle de l'Annonciade, 04 42 10 82 95 Parc de Figuerolles, 04 42 41 34 40

Lors d'une manifestation en soutien à l'enseignement artistique et à la pratique amateur, une armée de zombies capés a surgi dans le centre-ville. Une performance, signée de la chorégraphe Virginie Coudoulet-Girard, à laquelle ont participé près de 70 danseuses de la MJC, du conservatoire, de Création danse Simiane et des Studios contigus à Marseille, accompagnées par un groupe de musiciens. Une belle énergie collective et communicative



LES ZOMBIES CÉLÈBRENT LA VIE



CAROLINE LIPS // FRÉDÉRIC MUNOS



RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} adjoint :
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO

Grands événements
et manifestations
Communication
Via associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU

La ville de toutes les
égalités : sports, emploi et
formation, santé et handicap,
hospitalité et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE

La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

M. STÉPHANE DELAHAYE

La ville innovante : nouvelles
technologies, développement
numérique et économie
locale
04 42 44 30 85

MME SOPHIE DEGIOANNI

Tourisme
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA

Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE

Personnel
Sécurité civile
Protocole et cérémonies
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS

Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

M. FRÉDÉRIC GRIMAUD

Éducation populaire
Centres sociaux et Maisons
de quartier
04 42 44 30 85

MME CHARLETTE BENARD

Seniors
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. FRANCK FERRARO

Chasse et pêche
04 42 44 35 49

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI

Ports et littoral
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. FRANCK FERRARO

Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

M. MEHDI KHOUANI

Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Les Rives nord de l'Étang/
Barbousse-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE

Permanence au 14 quai
Général Leclerc
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville
@gmail.com

ÉTAT CIVIL AVRIL



© DR

© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Levon HABASTIDA
Mattéo DAUMAS
MEYNADIER
Matéo BAURAIN
Jibril BOUSSALEM
Gabriel BIZZOZERO
Julia ELSHOUBAGY
Khalil BOULEGHLIMAT
Sonia LEBAIL
Giovann CARAVELLA
BOYER
Rose BOUCHEREAU
Lou FOSSAT
Gael MEJIA LAHALLE
José FERNANDEZ
Louis FERNANDEZ
Jade THOMAS
Lola AHMED
Tristan JAUMONET
Jibril MILLET
Lahna MERABET
Charlotte SALAVERT
Jade RINALDI
Livia ESPOSITO
Julia RAMOS
GUTIERREZ

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ILS S'AIMENT

Esther ROSSETTO
et Jessy MEMBRE
Laura LIDON
et Mohamed BOUBIR

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Josette GALERA
née MANGINI
Jacqueline SANTIAGO
née SANTIAGO
Giuseppe LONOBILE
Luc MOULET
Marie FRÉDIANI
née DIAZ
Viviane FERRER
Bazile PROCOURA
Jackie ARRIXI
née NARDEUX
André MAUJEAN
Joaquina PEREZ
née PACHECO
Alain TARDIEU
Joseph GASTEL
Yves JOURDAN
René WINDELS

Décès survenus lors
de mois précédents
Claudie EHREL
née BOURLIONNE
Marguerite RE
épouse ANDRIEU

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*



Pour prendre la vie du bon côté

La santé

est un droit fondamental

Particuliers, agents de la fonction publique territoriale,
agents hospitaliers, professionnels non salariés et entreprises

Bénéficiez d'une protection complémentaire santé de qualité

Pour répondre à vos besoins, des offres sur mesure

- ✓ pas de questionnaire médical
- ✓ pratique étendue du tiers payant
- ✓ remboursements rapides
- ✓ espace sécurisé en ligne pour suivre vos remboursements
- ✓ pas de plateforme téléphonique mais un conseiller en direct
- ✓ des bureaux ouverts du lundi au samedi



CONCEPTION : F.BOREL - 04 42 06 06 75 / PHOTOS : G.XUEREB - FOTOLIA.COM



Tél. 04 42 81 03 03
Avenue Calmette & Guérin

www.mutuelle-pays-martegal.com



AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES



Une équipe commerciale
à votre écoute
véhicules neufs
véhicules d'occasion
véhicules utilitaires



SERVICE
COMMERCIAL

sur rendez-vous
8 h 30 à 12 h / 14 h à 19 h

MÉCANIQUE
CARROSSERIE

sur rendez-vous
8 h à 12 h / 14 h à 18 h

PIÈCES
DÉTACHÉES

8 h à 12 h / 13 h à 17 h 45



21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63
<https://ford-martigues.groupe-maurin.com>